

Ministère de la Région Wallonne



Wallonie

Observatoire de la Consommation Alimentaire

Rapport 2011

Filière Lait et Produit Laitier



Unité d'Economie et Développement rural

Unité de Statistique, Informatique et Mathématiques appliquées à la bioingénierie

Octobre 2011

Table des matières

I.	EVOLUTION DES PRIX	4
I.1	L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION (IPC)	4
I.2	L'IMPORTANCE DU LAIT ET DES PRODUITS LAITIERS DANS LES TÉMOINS DE L'IPC	4
I.3	EVOLUTION DES INDICES DES PRIX DU LAIT ET DES PRODUITS LAITIERS DE 1999 À 2010	6
I.3.1	<i>Evolution des indices des prix du lait et des produits laitiers</i>	<i>6</i>
I.3.2	<i>Evolution des indices des prix des témoins du lait frais et des autres produits laitiers</i>	<i>7</i>
I.3.3	<i>Evolution des indices des prix des témoins des fromages</i>	<i>8</i>
I.3.4	<i>Evolution des indices des prix des matières grasses.....</i>	<i>10</i>
II.	EVOLUTION DES DÉPENSES DES MÉNAGES DE 1999 À 2008	11
II.1	L'ENQUÊTE SUR LE BUDGET DES MÉNAGES (EBM).....	11
II.2	ENSEMBLE DES PRODUITS LAITIERS	12
II.2.1	<i>Remarques préliminaires.....</i>	<i>12</i>
II.2.2	<i>Selon les régions.....</i>	<i>12</i>
II.2.3	<i>Evolution des dépenses totales</i>	<i>13</i>
II.2.4	<i>Evolution de la proportion de ménages consommateurs.....</i>	<i>14</i>
II.2.5	<i>Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur.....</i>	<i>15</i>
II.3	LAIT, CRÈME ET PRODUITS FRAIS.....	16
II.3.1	<i>Remarques préliminaires.....</i>	<i>16</i>
II.3.2	<i>Evolution des dépenses totales</i>	<i>16</i>
II.3.3	<i>Evolution de la proportion de ménages consommateurs.....</i>	<i>17</i>
II.3.4	<i>Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur.....</i>	<i>18</i>
II.4	FROMAGES.....	19
II.4.1	<i>Remarques préliminaires.....</i>	<i>19</i>
II.4.2	<i>Evolution des dépenses totales</i>	<i>20</i>
II.4.3	<i>Evolution de la proportion de ménages consommateurs.....</i>	<i>21</i>
II.4.4	<i>Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur.....</i>	<i>22</i>
II.5	BEURRE ET AUTRES MATIÈRES GRASSES.....	23
II.5.1	<i>Remarques préliminaires.....</i>	<i>23</i>
II.5.2	<i>Evolution des dépenses totales</i>	<i>23</i>
II.5.3	<i>Evolution de la proportion de ménages consommateurs.....</i>	<i>25</i>
II.5.4	<i>Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur.....</i>	<i>25</i>
III.	PROFIL DES MÉNAGES CONSOMMATEURS WALLONS EN 2008	27
III.1	LAIT, CRÈME ET PRODUITS FRAIS.....	27
III.1.1	<i>Selon la taille du ménage</i>	<i>27</i>
III.1.2	<i>Selon l'âge</i>	<i>28</i>
III.1.3	<i>Selon les revenus</i>	<i>29</i>
III.2	FROMAGES	31
III.2.1	<i>Selon la taille du ménage</i>	<i>31</i>
III.2.2	<i>Selon l'âge</i>	<i>32</i>
III.2.3	<i>Selon les revenus</i>	<i>33</i>
III.3	BEURRE.....	35
III.3.1	<i>Selon la taille du ménage</i>	<i>35</i>
III.3.2	<i>Selon l'âge</i>	<i>36</i>
III.3.3	<i>Selon les revenus</i>	<i>37</i>

IV. EVOLUTION DES QUANTITÉS CONSOMMÉES EN BELGIQUE : ESTIMATION PAR LES BILANS D'APPROVISIONNEMENT	38
IV.1 LES BILANS D'APPROVISIONNEMENT.....	38
IV.2 EVOLUTION DE LA CONSOMMATION APPARENTE DE LAIT ET PRODUITS LAITIERS DE 1999 À 2008	39
IV.3 EVOLUTION DE LA PART RELATIVE DE LAIT ET PRODUITS LAITIERS CONSOMMÉS DE 1999 À 2008	40
IV.4 EVOLUTION DU TAUX D'AUTO-APPROVISIONNEMENT EN LAIT ET PRODUITS LAITIERS DE 1999 À 2008	41
V. ANALYSE DES DÉPENSES DES MÉNAGES CONSOMMATEURS À PRIX CONSTANTS DE 1999 À 2008 EN WALLONIE.....	43
V.1 REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	43
V.2 LAIT, CRÈME ET PRODUITS FRAIS.....	43
V.3 FROMAGES	44
V.4 BEURRE.....	45

Introduction

Cette synthèse de la consommation, à l'attention de la Filière Lait et Produits Laitiers Wallonne (FLPLW) est réalisée à partir des données disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire en 2011.

L'analyse de l'évolution de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles en Région wallonne.

Pour rappel, les données disponibles sont issues de trois sources principales : les bilans d'approvisionnement couvrant la période 1999-2008, l'enquête sur le Budget des Ménages (EBM) de 1999 à 2008 et l'indice des prix à la consommation de 1999 à 2010.

I. Evolution des prix

Les évolutions (en %) indiquées dans ce rapport sont calculées à partir de la formule :

Taux d'évolution

$$= \frac{\text{valeur de la dernière année} - \text{valeur de la première année}}{\text{valeur de la première année}} * 100$$

I.1 L'indice des prix à la consommation (IPC)

L'étude de l'évolution du prix s'avère un élément d'analyse intéressant permettant de rappeler le contexte d'inflation de la période étudiée. A cette fin, nous analysons dans ce point l'indice des prix à la consommation (Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie). Cet indice est destiné à mesurer de manière correcte l'évolution du coût de la vie. En tant qu'indicateur économique, il mesure la variation du niveau des prix d'un panier entre deux périodes, la première étant prise comme référence. Il peut être défini comme étant le rapport, multiplié par 100, entre les prix observés pour un éventail de biens et services, à un moment donné, dans une aire géographique déterminée, et les prix de ces mêmes biens et services, relevés dans les mêmes conditions au cours d'une période de référence, choisie comme base de comparaison. L'année de référence des indices utilisés dans ce rapport est 2004 (indice 100 = année 2004). Les données utilisées pour observer l'évolution de cette variable en Belgique portent sur la période 1999 – 2010.

I.2 L'importance du lait et des produits laitiers dans les témoins de l'IPC

Le panier de biens et services utilisé pour définir l'IPC est censé être représentatif de la consommation des ménages. L'IPC s'obtient en effectuant une moyenne arithmétique pondérée des indices des prix des différentes catégories de biens et services le composant. Tous les biens et services témoins reçoivent ainsi une pondération qui détermine le poids de ceux-ci dans le panier total. Ces pondérations représentent donc la part des dépenses associées à la rubrique concernée au sein de l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

Les produits alimentaires (hors boissons) ont une pondération de 156,6‰ dans la définition de l'IPC. A l'intérieur de cette catégorie, la rubrique 'lait, fromage et œufs' ont une pondération de 21,18‰. Elle reçoit ainsi la troisième pondération la plus importante derrière la viande et la catégorie pain et céréales. Le beurre est repris dans la catégorie 'huiles et graisses' (Tableau 1).

Tableau 1 : Pondération (IPC) en pour mille des catégories de produits alimentaires

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Code	Rubrique	Pondération (‰)	
01.1.0.0.00	Produits alimentaires	156,6	
01.1.1.0.00	Pain et céréales		31,04
01.1.2.0.00	Viande		46,27
01.1.3.0.00	Poisson		9,50
01.1.4.0.00	Lait, fromage et œufs		21,18
01.1.5.0.00	Huiles et graisses		3,87
01.1.6.0.00	Fruits		11,36
01.1.7.0.00	Légumes		15,71
01.1.8.0.00	Sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie		11,30
01.1.9.0.00	Produits alimentaires non déterminés ailleurs		6,37

Au sein de la catégorie 'lait, fromage et œufs', les fromages représentent la pondération la plus importante (11,21‰) suivis par les autres produits laitiers (4,73‰) et le lait frais (3,96‰). Il faut remarquer que les boissons à base de soja (témoin ajouté en 2006) interviennent à hauteur de 1,24‰ dans le calcul du lait frais (Tableau 2).

Plusieurs autres modifications de témoins ont été réalisées en 2006. Ainsi, dans la rubrique 'Autres produits laitiers', le yaourt aux fruits et le yaourt entier ont remplacé le yaourt entier aux fruits et le yaourt maigre. Dans la rubrique fromages, l'emmenthal râpé, le fromage belge mi-dur et le fromage frais aux fines herbes sont apparus en 2006 en remplacement du fromage emmenthal et du fromage genre edam. Enfin le lait concentré est également apparu en 2006.

Tableau 2 : Pondération (IPC) en pour mille des témoins du groupe lait, fromage et œufs

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Code	Rubrique et témoin	Pondération (‰)			
01.1.0.0.00	Produits alimentaires	156,6			
01.1.4.0.00	Lait, fromage et œufs		21,18		
01.1.4.1.00	Lait frais			3,96	
01.1.4.1.01	Lait entier				0,9
01.1.4.1.02	Lait demi-écrémé				1,82
01.1.4.1.03	Boisson à base de soja				1,24
01.1.4.2.00	Lait concentré ou en poudre			0,28	
01.1.4.2.01	Lait concentré				0,28
01.1.4.3.00	Autres produits laitiers			4,73	
01.1.4.3.01	Crème fraîche				0,83
01.1.4.3.02	Yaourt aux fruits (maigre)				1,95

01.1.4.3.03	Yaourt entier (nature)				1,95
01.1.4.4.00	Fromages			11,21	
01.1.4.4.01	Emmenthal râpé				2
01.1.4.4.02	Fromage belge mi-dur				2
01.1.4.4.03	Fromage à pâte dure genre gouda				2
01.1.4.4.04	Camembert				1,17
01.1.4.4.05	Brie				1,17
01.1.4.4.06	Fromage blanc maigre				0,99
01.1.4.4.07	Fromage frais aux herbes fines				0,99
01.1.4.4.08	Fromage fondu (au gruyère)				0,89
01.1.4.5.00	Œufs			1	

Le beurre est classé dans la rubrique huiles et graisses, il a une pondération de 0,96‰ (Tableau 3).

Tableau 3 : Pondération (IPC) en pour mille des catégories du groupe huiles et graisses

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Code	Rubrique et témoin	Pondération (‰)			
01.1.0.0.00	Produits alimentaires	156,6			
01.1.5.0.00	Huiles et graisses		3,87		
01.1.5.1.00	Beurre			0,96	
01.1.5.1.01	Beurre de laiterie				0,96
01.1.5.2.00	Margarine			1,63	
01.1.5.3.00	Huiles et autres graisses			1,28	

I.3 Evolution des indices des prix du lait et des produits laitiers de 1999 à 2010

Pour rappel, l'indice des prix de la catégorie 'lait, fromage et œufs' est obtenu en effectuant une moyenne arithmétique pondérée des indices des prix des différentes rubriques la composant. Pour chaque rubrique, l'indice s'obtient en tenant compte des pondérations (Tableau 2) des indices de ses produits représentatifs.

I.3.1 Evolution des indices des prix du lait et des produits laitiers

En 2008, l'indice des prix de la catégorie 'lait, fromage et œufs' est supérieur à celui de l'IPC (118,93 contre 113,69).

L'indice du lait concentré obtient la valeur la plus haute (136,86) suivi par l'indice du beurre (127,39).

Sur la période étudiée, le lait frais et le beurre enregistrent les plus fortes augmentations (respectivement 33,4% et 28,2%) (Figure 1).

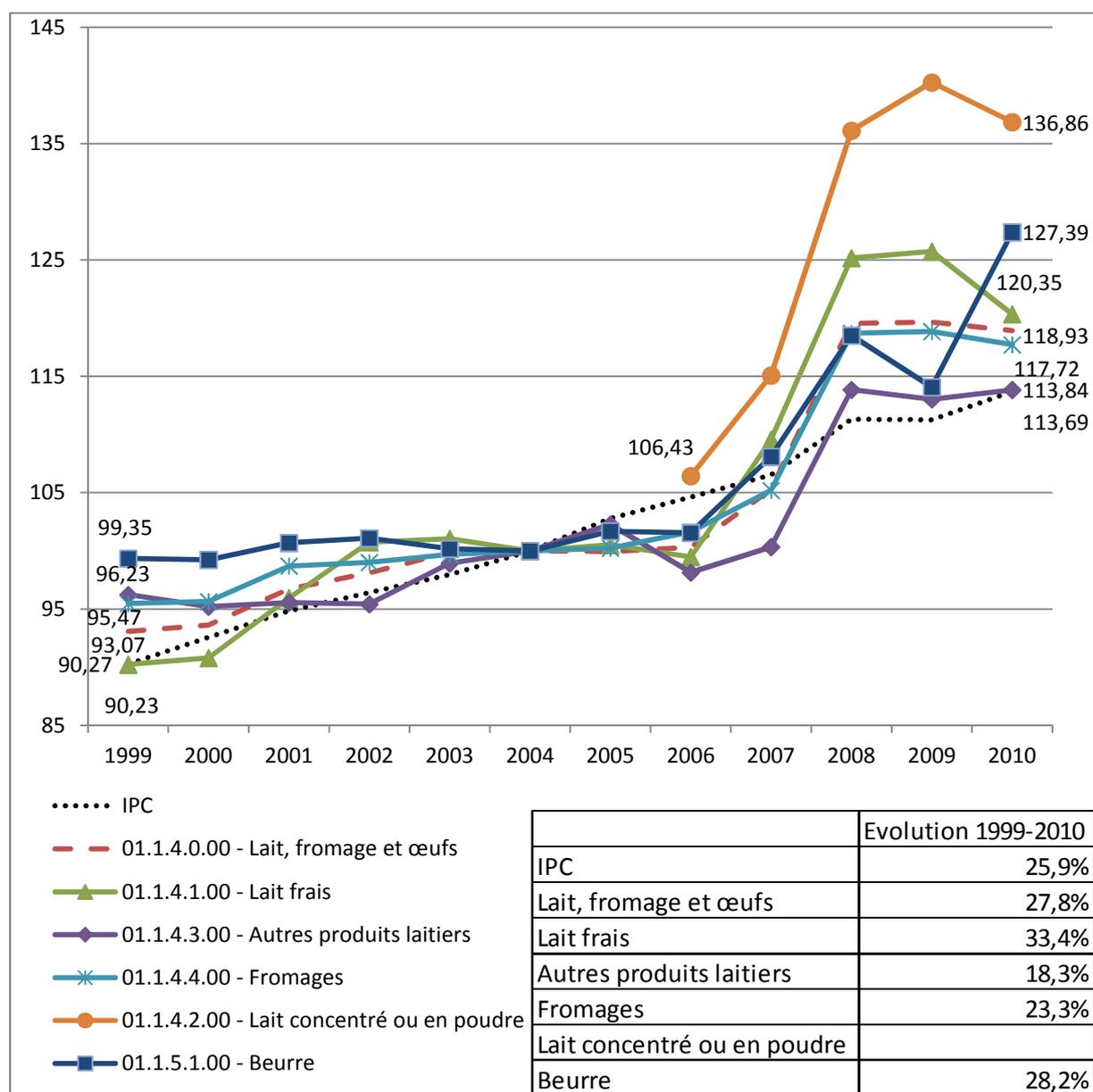


Figure 1 : Evolution de l'indice des prix (base 100 = 2004) du lait et des produits laitiers de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

I.3.2 Evolution des indices des prix des témoins du lait frais et des autres produits laitiers

En 2010, l'indice des prix des boissons à base de soja est le plus haut (122,83). Les indices des prix du lait entier et du lait demi-écrémé sont redescendus sous la barre des 120.

De 1999 à 2010, les indices des prix des laits entiers et demi-écrémés ont augmenté de plus de 30%, celui de la crème fraîche s'est accru de 22,9% (Figure 2).

Entre 2006 et 2008, les indices des prix des laits entiers et demi-écrémés connaissent des hausses importantes respectivement de 26,8% et de 32,2%. Les indices des prix de la crème et des yaourts augmentent également mais dans des proportions moindres (de 13% à 20%).

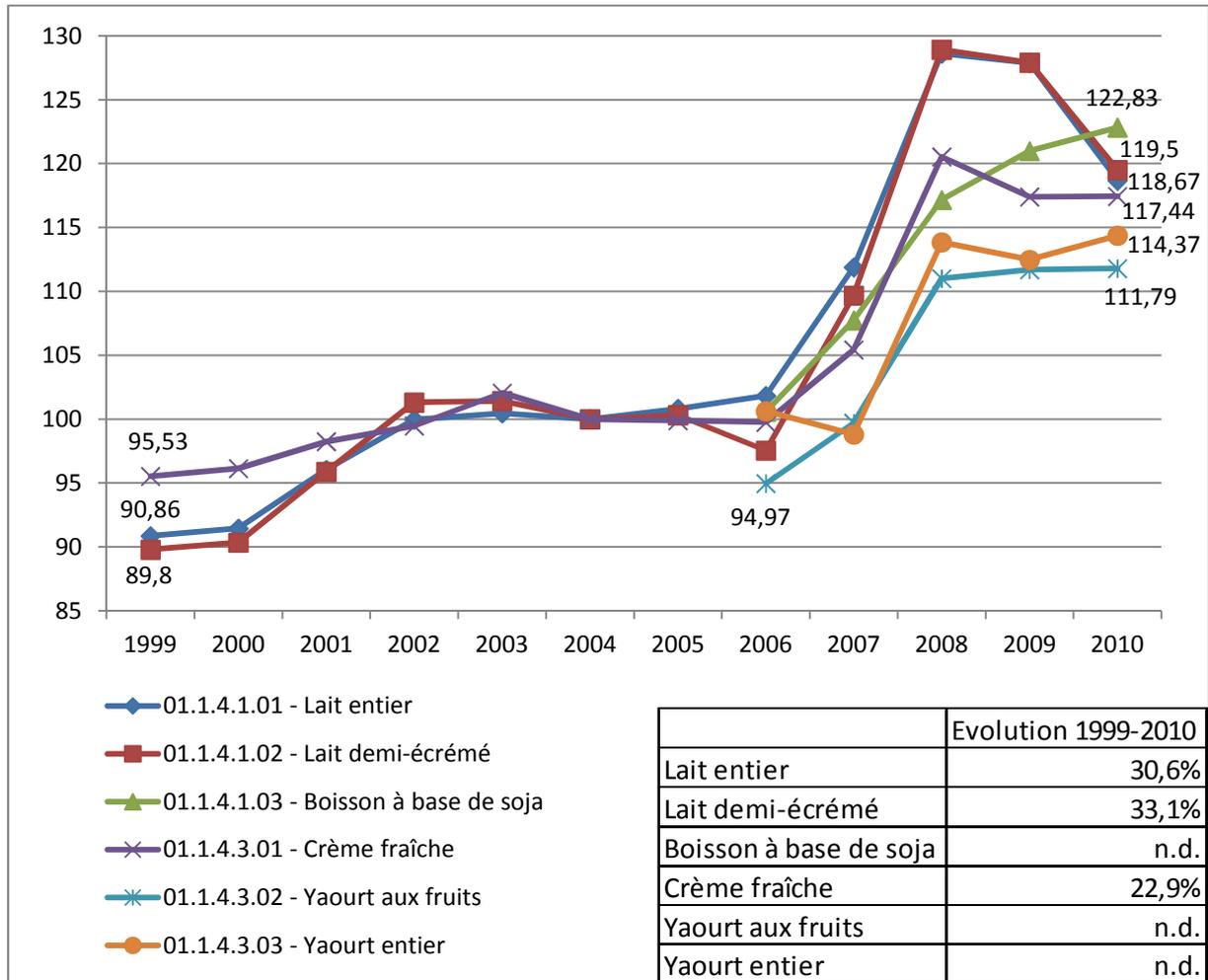


Figure 2 : Evolution des indices des prix (base 100 = 2004) du lait frais et des autres produits laitiers de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

I.3.3 Evolution des indices des prix des témoins des fromages

Pour les fromages à pâte (tous types) en 2010, l'indice des prix des fromages belges mi-durs est le plus élevé (120,86) suivi par celui du brie (117,84) et celui du fromage à pâte dure (116,19). L'indice des prix du camembert est le plus bas (109,38).

De 1999 à 2010, l'indice des fromages à pâte dure connaît la plus forte progression (24,9%) (Figure 3).

Entre 2007 et 2008, les indices des fromages à pâtes (tous types) ont augmenté de 13,5% en moyenne. L'indice du fromage à pâte dure augmentant le plus rapidement (17%).

Pour les autres fromages en 2010, l'indice du fromage fondu est le plus élevé (139,12) suivi par celui du fromage blanc (121,47).

De 1999 à 2010, l'indice du fromage fondu enregistre le plus fort accroissement (57,9%) (Figure 4).

De 2007 à 2008, les indices des autres fromages augmentent de 12,2% en moyenne. L'indice du fromage fondu augmente le plus rapidement (19%).

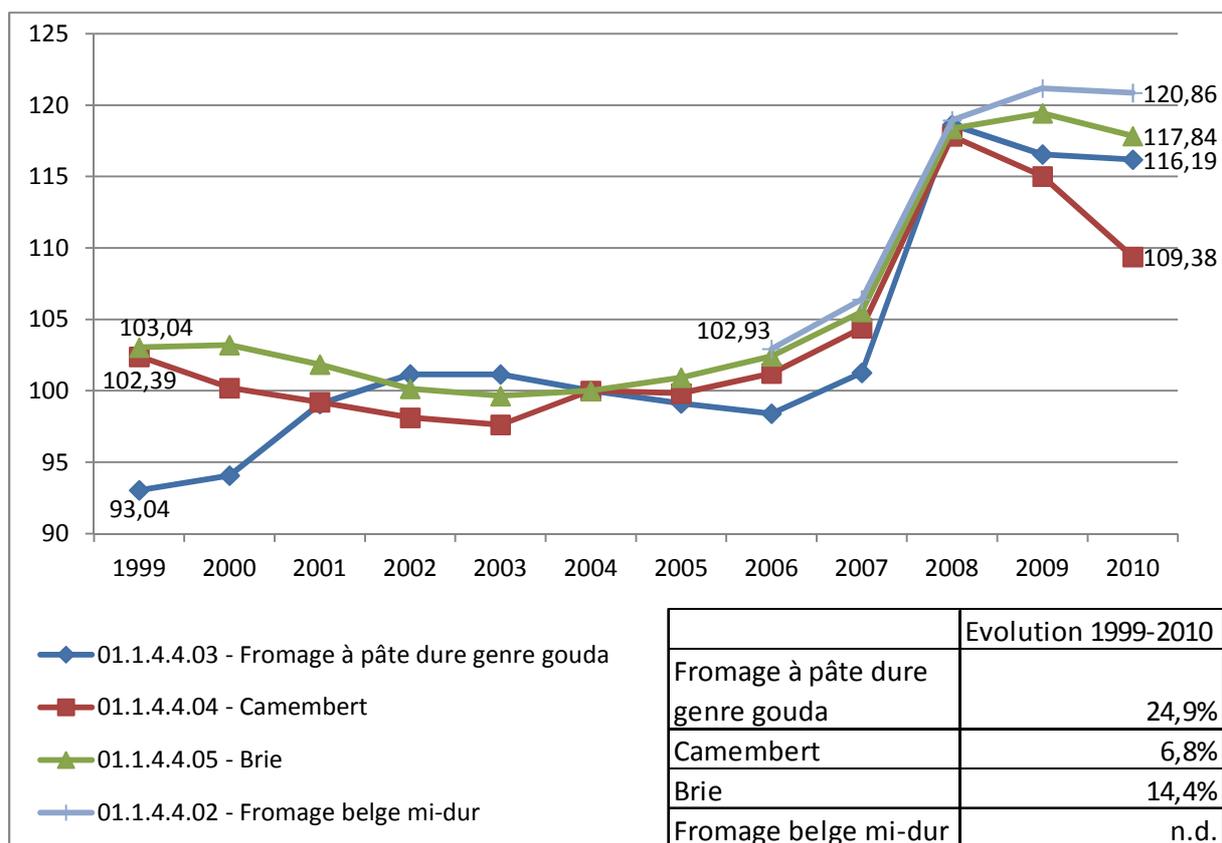


Figure 3 : Evolution des indices des prix (base 100 = 2004) des fromages à pâte de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

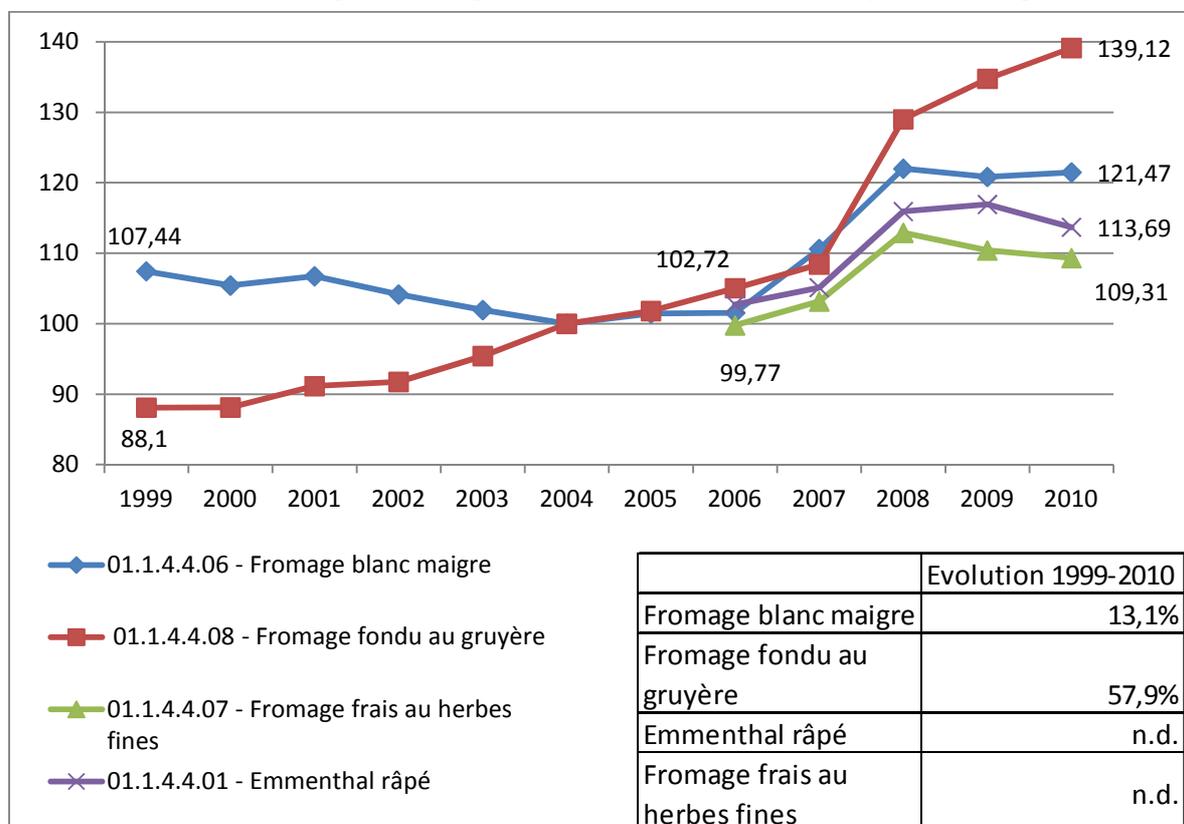


Figure 4 : Evolution des indices des prix (base 100 = 2004) des autres fromages de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

I.3.4 Evolution des indices des prix des matières grasses

Deux produits (margarine et huiles) présentés dans ce paragraphe ne sont pas issus de la production de la filière lait mais, en tant que produits de substitution du beurre, il nous a semblé opportun de les présenter à titre comparatif (Figure 5).

En 2010, l'indice des prix du beurre est le plus élevé (127,39), celui de l'huile se chiffre à 126,05 et celui de la margarine à 118,04.

De 1999 à 2010, l'indice des prix des huiles a augmenté le plus (36,1%) suivi par l'indice du beurre (28,2%). L'indice des prix de la margarine augmente le moins (15,9%).

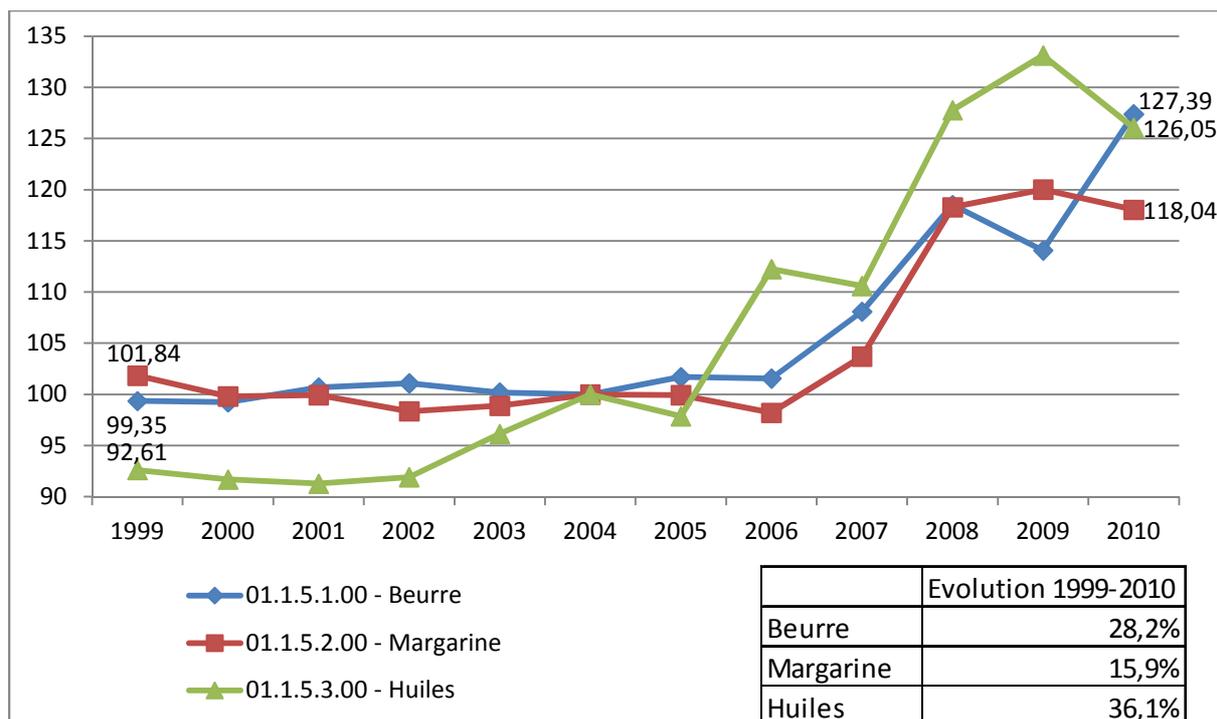


Figure 5 : Evolution des indices des prix (base 100 = 2004) des matières grasses de 1999 à 2010

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

II. Evolution des dépenses des ménages de 1999 à 2008

II.1 L'enquête sur le budget des ménages (EBM)

La Direction générale Statistique et Information économique (DGSIE) réalise l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par ménage au Ministère des Affaires Economiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

Les ménages participants doivent compléter un questionnaire ménage avec l'aide d'un enquêteur de la DGSIE, des questionnaires individuels pour chacun des membres âgés de plus de 12 ans et un carnet de recettes et dépenses dans lequel ils enregistrent tous leurs revenus et leurs dépenses pendant un mois. C'est un peu plus de 300 ménages qui sont ainsi interrogés chaque mois pour parvenir sur une année à un échantillon d'environ 3.700 ménages couvrant l'ensemble du territoire belge. L'échantillonnage est tournant, l'EBM n'est pas une enquête en panel. Le ménage ne répond à l'enquête que durant un mois. L'échantillon est à chaque fois différent chaque mois de l'année.

Les données disponibles utilisées concernent les années 1999 à 2008. Les résultats de l'enquête sur le budget des ménages permettent une analyse de déterminants socio-économiques de la consommation du produit en Belgique et, plus précisément, en Wallonie. Deux remarques sont à prendre en compte : d'une part il s'agit d'une analyse à partir des dépenses consacrées par les ménages à l'alimentation et, d'autre part, de dépenses de consommation à domicile.

Pour ce qui est de la consommation alimentaire hors domicile (RHD), une rubrique de l'EBM intitulée « Restaurants et cafés » permet d'évaluer la part des dépenses hors foyer dans le budget consacré à l'alimentation mais non de préciser les dépenses relatives à chaque catégorie d'aliments. Ces données sont disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire pour les années allant de 1999 à 2006.

Les résultats présentés dans ce rapport sont basés sur les données extrapolées à l'ensemble des ménages belges (wallons, bruxellois et flamands) à partir des informations recueillies annuellement auprès des \pm 3700 ménages interrogés. Ainsi, pour exemple, les dépenses totales d'une région présentées dans ce rapport correspondent aux dépenses totales estimées pour l'ensemble des ménages de cette région et non juste pour les ménages échantillonnés.

Les pourcentages de ménages consommateurs sont établis à partir de l'échantillon complet d'une année d'enquête comme suit :

$$\frac{\text{nombre de ménages consommateurs dans l'échantillon}}{\text{nombre de ménages dans l'échantillon}} * 100$$

Un ménage consommateur est défini comme un ménage ayant effectué au moins une dépense pour le produit considéré durant le mois pendant lequel il est enquêté. Il est toutefois possible que ce ménage achète le produit considéré en dehors de sa période d'enquête. Il faut

donc prendre garde à l'interprétation du pourcentage de ménages consommateurs pour les produits dont l'achat est irrégulier (achat à usage unique, achat impulsif, disponibilité locale ou saisonnière). Ainsi, si le ménage achète le produit considéré durant les 11 mois de l'année pendant lesquels il n'est pas interrogé, il ne sera pas repris en tant que ménage consommateur dans l'échantillon.

Les dépenses moyennes par ménage sont calculées en divisant les dépenses totales par l'ensemble des ménages de la région concernée. Tandis que les dépenses moyennes par ménage consommateur sont calculées en divisant les dépenses totales par le nombre de ménages consommateurs de la région concernée (les ménages non-consommateurs sont exclus du calcul).

Les dépenses analysées sont les dépenses des ménages à prix courant. Elles représentent donc ce que les ménages dépensent au moment de l'achat.

II.2 Ensemble des produits laitiers

II.2.1 Remarques préliminaires

Le terme 'Lait et produits dérivés' regroupe les produits suivants (bio ou non) : lait entier, lait écrémé et demi-écrémé, lait condensé, poudre de lait (sauf pour bébé), crème (en bouteille ou en boîte), autres laits (lait chocolaté, lait battu, lait caillé, babeurre), yaourt (avec ou sans fruits ou arôme), autres produits frais (crème dessert, riz au lait, flans, etc.), lait et produits laitiers sans spécifications.

Le terme 'Fromages' rassemble les produits suivants (bio ou non) : fromage blanc, fromage fondu, fromage à pâte dure et demi-dure, fromage à pâte molle, fromage diététique, plateau de fromage, fromage pour cuisiner, fromage sans spécifications.

Le terme 'Beurre' comprend les produits suivants (bio ou non) : beurre, beurre travaillé, beurre de cuisson et produits dérivés (Ballade, Cuisinel, etc.).

II.2.2 Selon les régions

En 2008, les ménages wallons ont dépensés 801 millions d'euros pour l'ensemble des produits laitiers soit 34% des dépenses des ménages belges (qui s'élèvent à 2 milliards 381 millions d'euros).

Les dépenses des ménages wallons pour l'ensemble des produits laitiers représentent 13,8% de la part du budget consacrée aux dépenses en produits alimentaires à domicile contre 13,2% pour la Belgique.

En divisant les dépenses totales par l'ensemble des ménages (consommateurs ou non), on constate qu'en 2008 les ménages wallons dépensent en moyenne le plus (545,2 €), suivis par les ménages flamands (526,3 €) et les bruxellois (485,2 €).

De 1999 à 2008, l'évolution des dépenses moyennes la plus forte est observée en Flandre (22%), cette même évolution est de 13,1% à Bruxelles et de 11,5% en Wallonie (Figure 6)

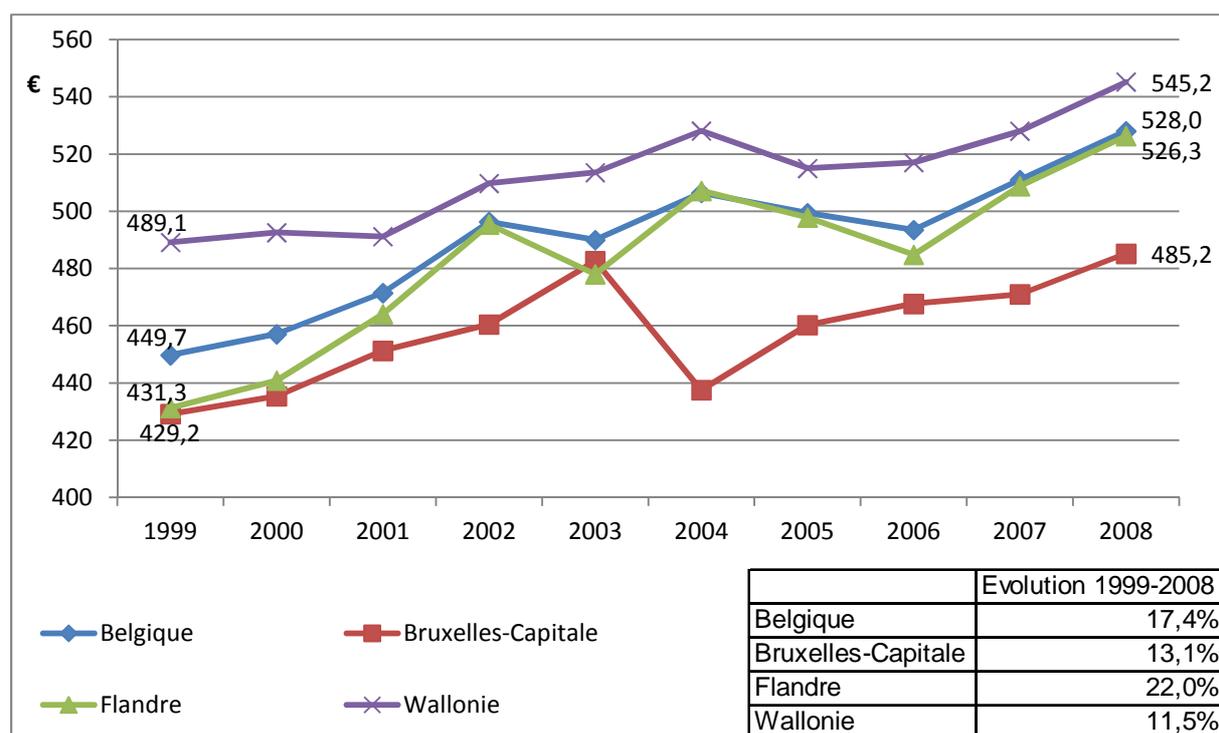


Figure 6 : Evolution des dépenses moyennes par ménage (consommateur ou non) selon les régions de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.2.3 Evolution des dépenses totales

Les dépenses totales des ménages wallons en fromages s'élèvent à 432 millions d'euros, celles en lait et produits dérivés à 309 millions d'euros et celles en beurre à 60 millions d'euros.

De 1999 à 2008, les dépenses totales en fromages ont augmentés de 27%, celles en lait et produits laitiers de 18,6%. Les dépenses totales en beurre sont en recul sur la même période (-8.5%) (Figure 7).

En 2008, la structure des dépenses totales des ménages wallons en lait et en produits laitiers est la suivante : 54% en fromages, 39% en lait et produits dérivés et 7% en beurre. Cette structure des dépenses totales a évolué puisqu'en 1999 le beurre représentait 10% des dépenses et les fromages 51% (Figure 8).

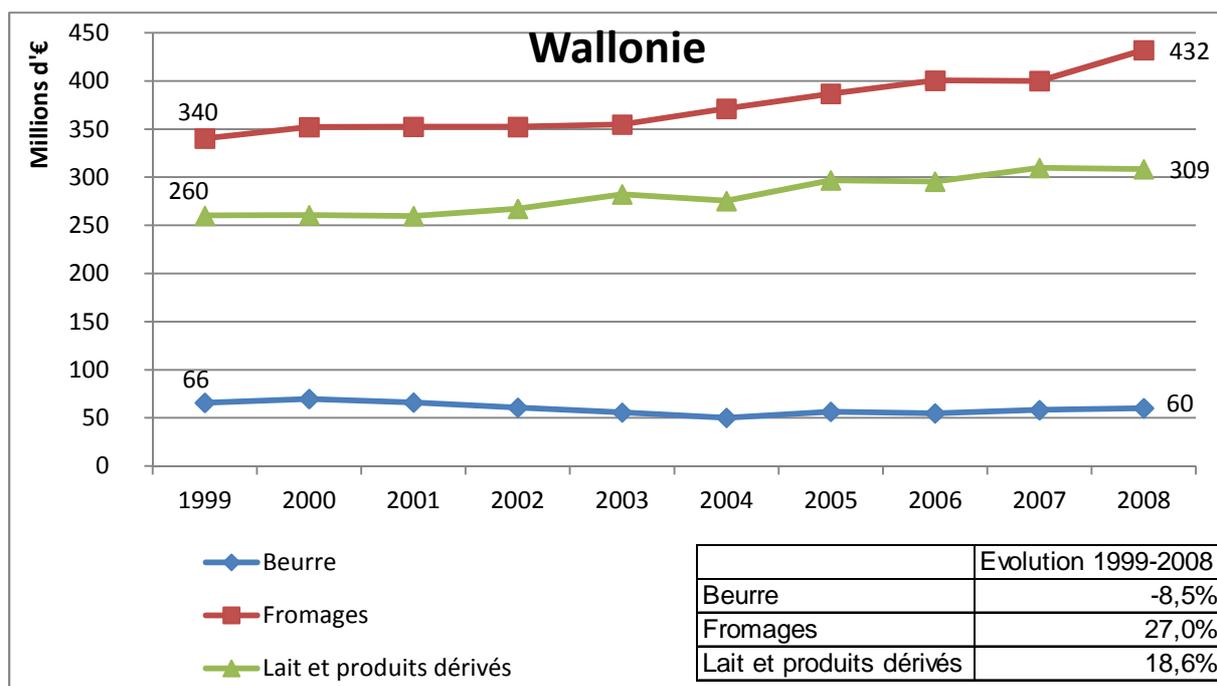


Figure 7 : Evolution des dépenses totales pour l'ensemble des produits laitiers en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

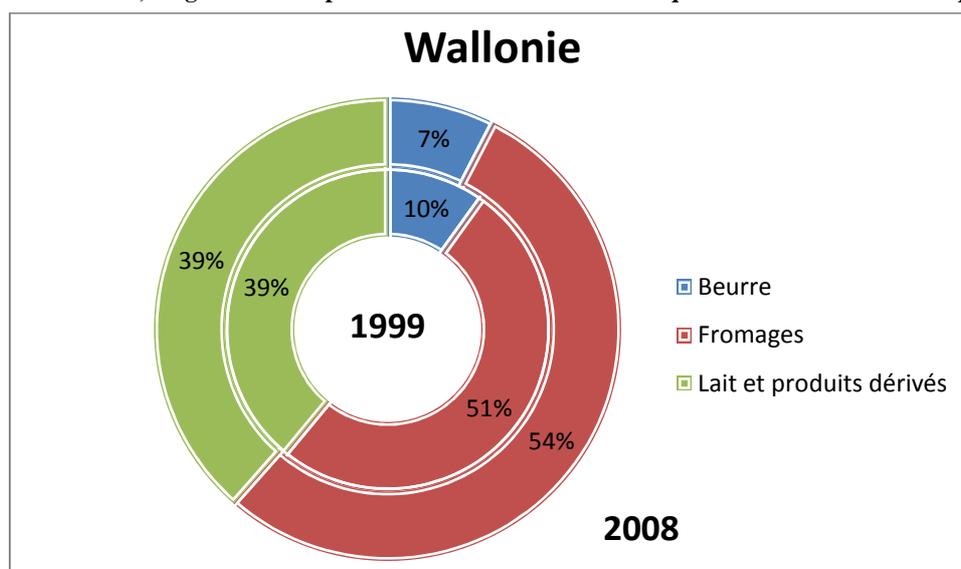


Figure 8 : Comparaison de la répartition des dépenses totales pour l'ensemble des produits laitiers entre 1999 et 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.2.4 Evolution de la proportion de ménages consommateurs

En Wallonie en 2008, plus de 95% des ménages consomment du lait et des produits dérivés ainsi que des fromages. La proportion de ménages consommateurs de beurre est de 60,55%.

De 1999 à 2008, les proportions de ménages consommateurs de fromages et de 'lait et produits dérivés' restent supérieures à 95%. Par contre, la proportion de ménages consommateurs de beurre diminue de -5,2% (Figure 9).

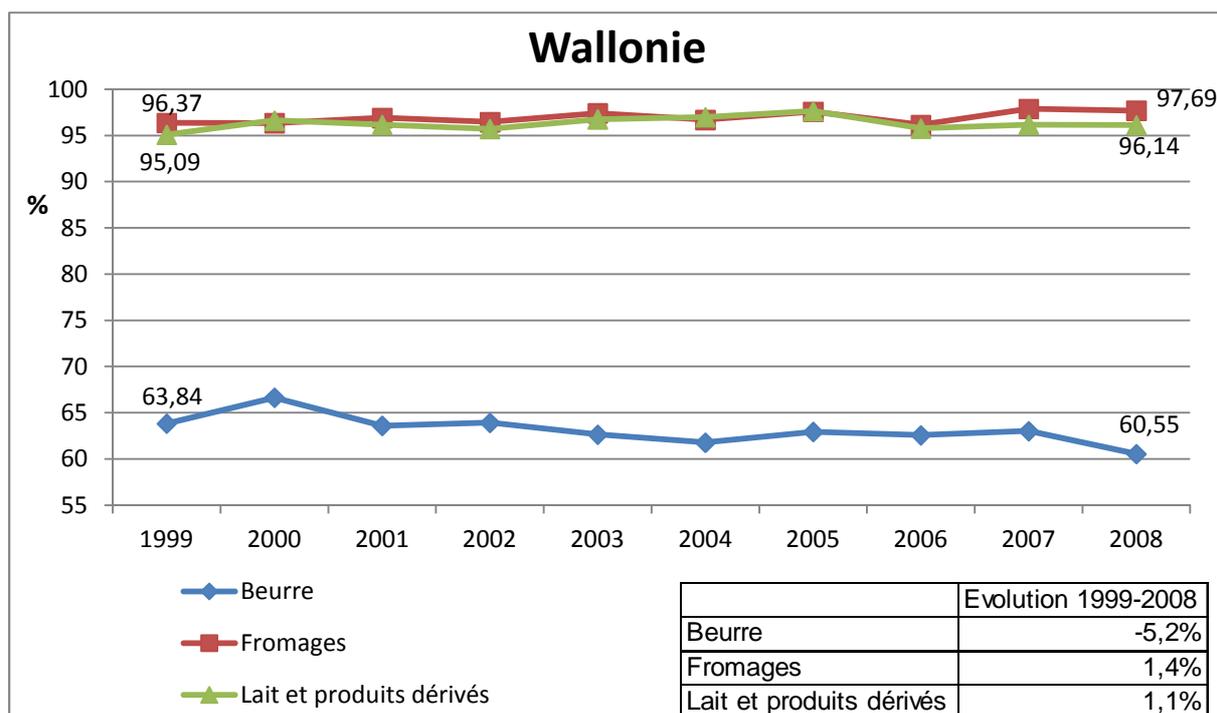


Figure 9 : Evolution du pourcentage des ménages consommateurs pour l'ensemble des produits laitiers en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.2.5 Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur

En Wallonie en 2008, les dépenses moyennes d'un ménage consommateur en fromages atteignent 301 €, celles en lait et produits dérivés à 219 € et celles en beurre à 68 €.

De 1999 à 2008, les dépenses moyennes des ménages consommateurs augmentent de 16,2% pour les fromages et de 8,8% pour le lait et les produits dérivés. Pour le beurre, les dépenses moyennes des ménages consommateurs diminuent de -10,5% (Figure 10).

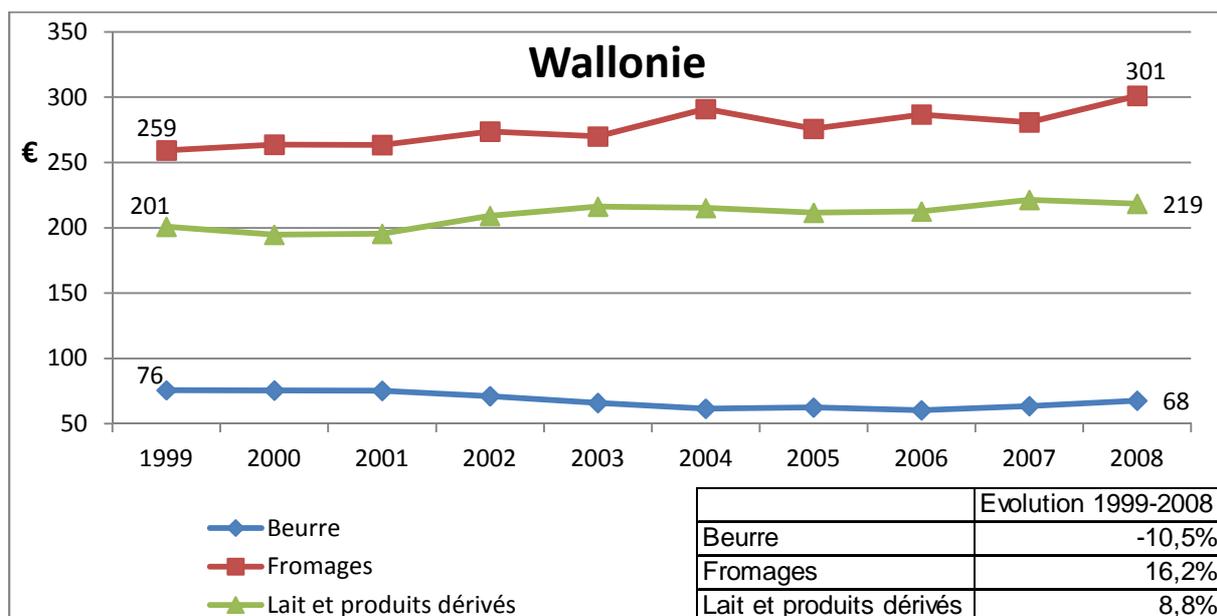


Figure 10 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de lait et de produits laitiers en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.3 Lait, crème et produits frais

II.3.1 Remarques préliminaires

Les produits (bio ou non) qui seront analysés dans ce titre sont les suivants : lait entier, lait écrémé et demi-écrémé, crème (en bouteille ou en boîte), yaourt, autres produits frais. En 2008 en Wallonie, les dépenses de ces cinq produits représentent 88,3% des dépenses de la catégorie 'lait et produits dérivés' étudiée dans la section précédente. Les autres produits composant cette catégorie (qui ne seront pas analysés) sont : lait condensé, poudre de lait, autres laits (chocolaté, battu, babeurre et caillé), lait et produits laitiers sans spécifications.

Le terme 'autres produits frais' comprend la crème dessert, les flans, le riz au lait, et les autres desserts à base de lait.

II.3.2 Evolution des dépenses totales

En 2008 en Wallonie, les dépenses totales les plus importantes sont consacrées au yaourt (95,9 millions d'euros) et au lait écrémé et demi-écrémé (68 millions d'euros). Viennent ensuite les dépenses en autres produits frais (40,8 millions d'euros), en lait entier (34,2 millions d'euros) et en crème (33,5 millions d'euros).

De 1999 à 2008, les plus fortes progressions des dépenses sont rencontrées pour la crème (41,3%), le lait écrémé et demi-écrémé (38,7%) et le yaourt (38,4%). Les autres produits frais enregistrent une augmentation de 18,5% alors que le lait entier diminue de -23,9% (Figure 11).

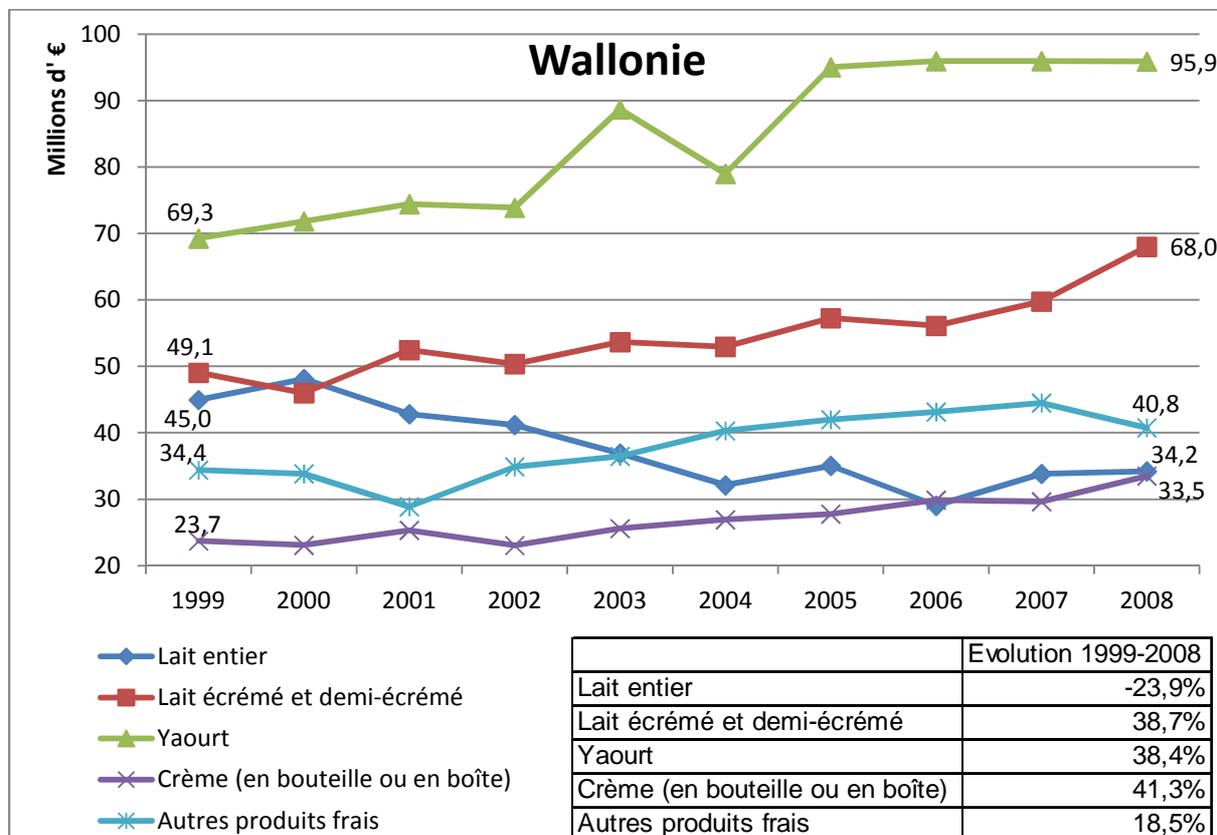


Figure 11 : Evolution des dépenses totales pour le lait, la crème et les produits frais en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

En 2008 en Wallonie, le yaourt et le lait écrémé et demi-écrémé sont les deux produits pour lesquels les dépenses sont les plus importantes, ils représentent 53% des dépenses totales en lait et produits dérivés.

Entre 1999 et 2008, la part des dépenses du lait entier diminue, celle des autres produits frais est égale et celles de la crème, du lait entier et demi-écrémé et du yaourt augmentent (Figure 12).

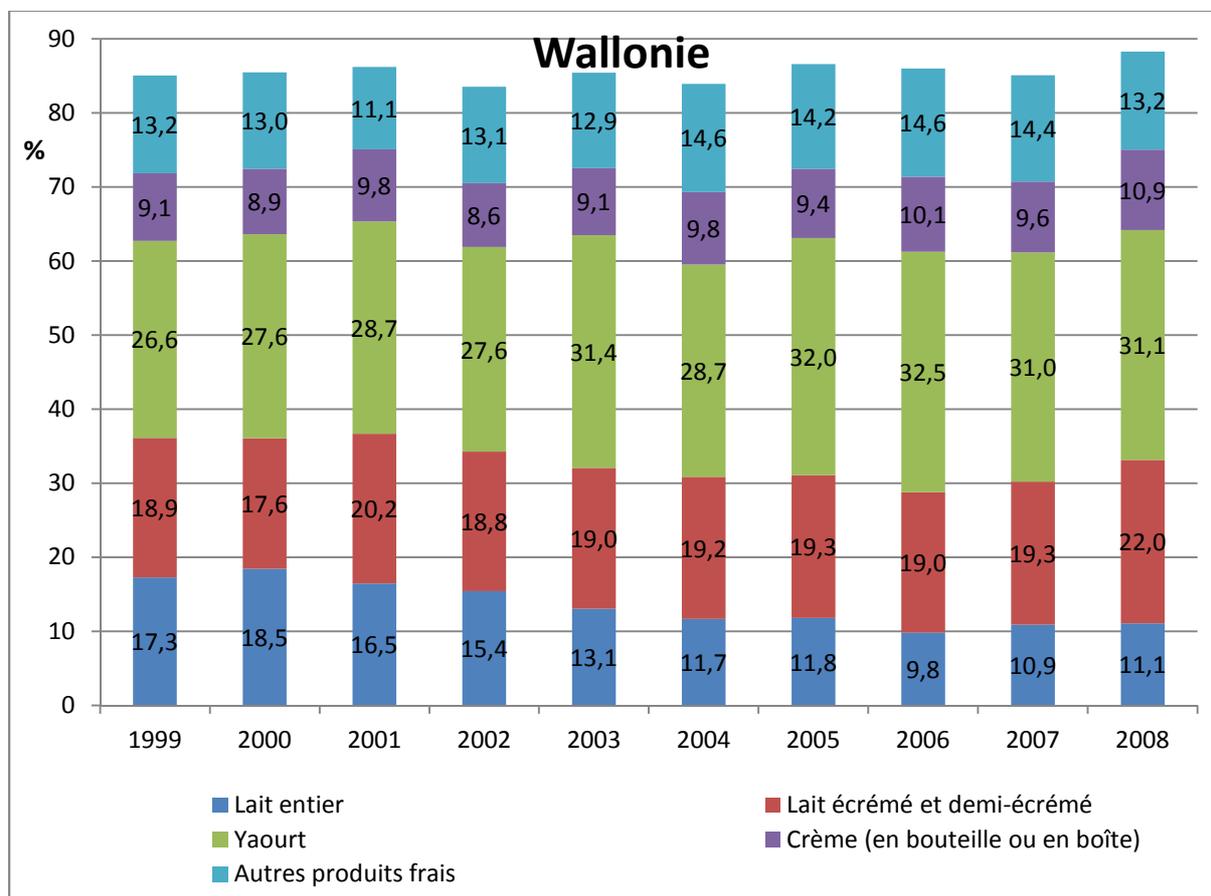


Figure 12 : Evolution de la structure des dépenses des ménages wallons en lait, crème et produits frais de 1999 à 2008
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.3.3 Evolution de la proportion de ménages consommateurs

En 2008 en Wallonie, les plus grandes proportions de ménages consommateurs sont rencontrées pour le yaourt (64,9%), le lait écrémé et demi-écrémé (58,2%) et la crème (55,4%).

De 1999 à 2008, les proportions de ménages consommateurs augmentent de 10% pour le lait écrémé et demi-écrémé et de 9,3% pour le yaourt. Les proportions de ménages consommateurs de crème et d'autres produits frais connaissent une progression moins marquée de respectivement 2,5% et 4,4%. Le pourcentage de ménages consommateurs de lait entier diminue de -33,3% (Figure 13).

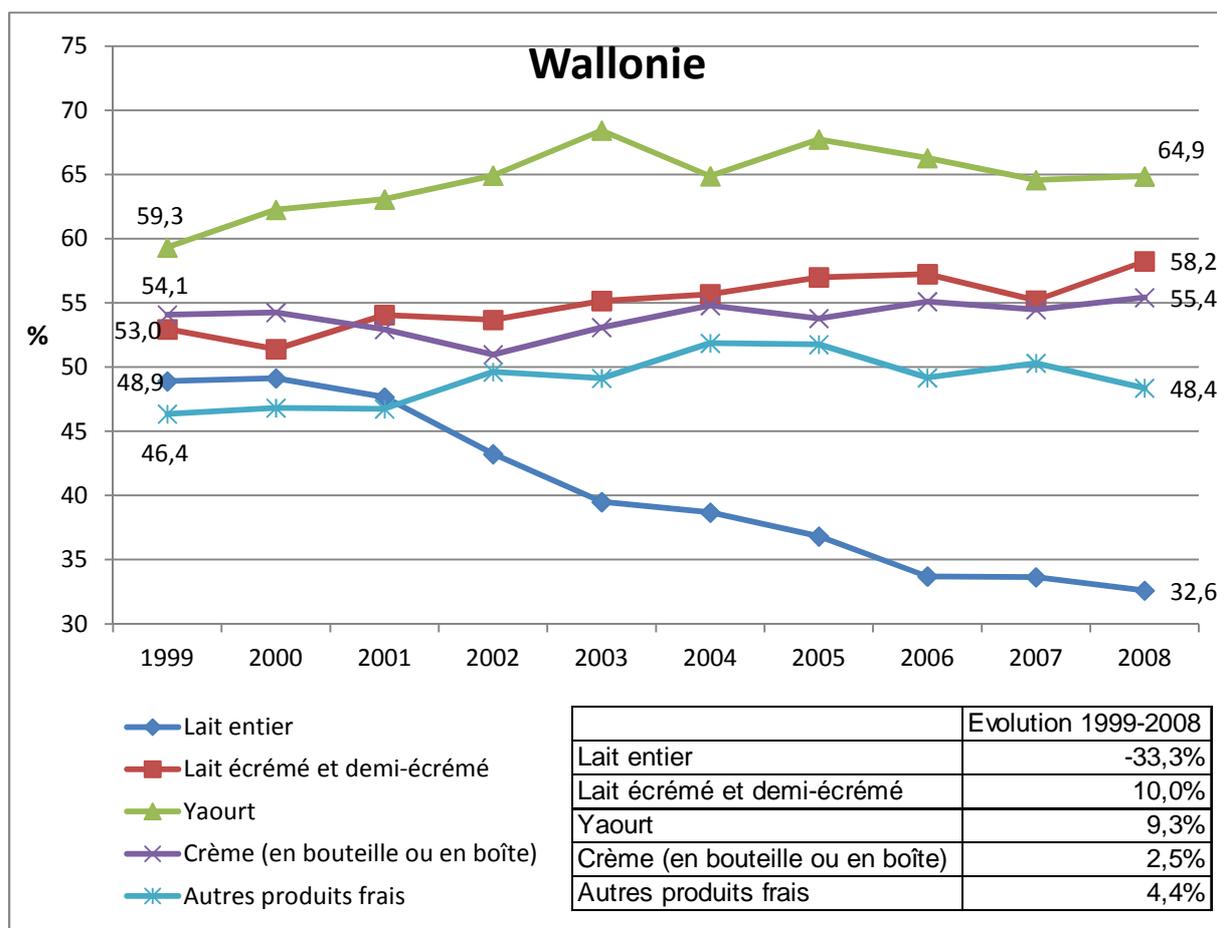


Figure 13 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs pour le lait, la crème et les produits frais en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.3.4 Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur

En 2008, les dépenses moyennes d'un ménage consommateur en yaourt atteignent 100,7 €, celles en lait écrémé et demi-écrémé se chiffrent à 79,5 €, celles en lait entier à 71,4 € et celles en autres produits laitiers à 57,4 €. Les dépenses moyennes d'un ménage consommateur en crème sont moins élevées (41,2 €).

De 1999 à 2008, les dépenses moyennes par ménage consommateur qui augmentent le plus sont celles en crème (27,8%), celles en yaourt (17,4%) et celles en lait écrémé et demi-écrémé (16,9%). Les dépenses moyennes en lait entier et en autres produits frais augmentent respectivement de 5,9% et de 5,3% (Figure 14).

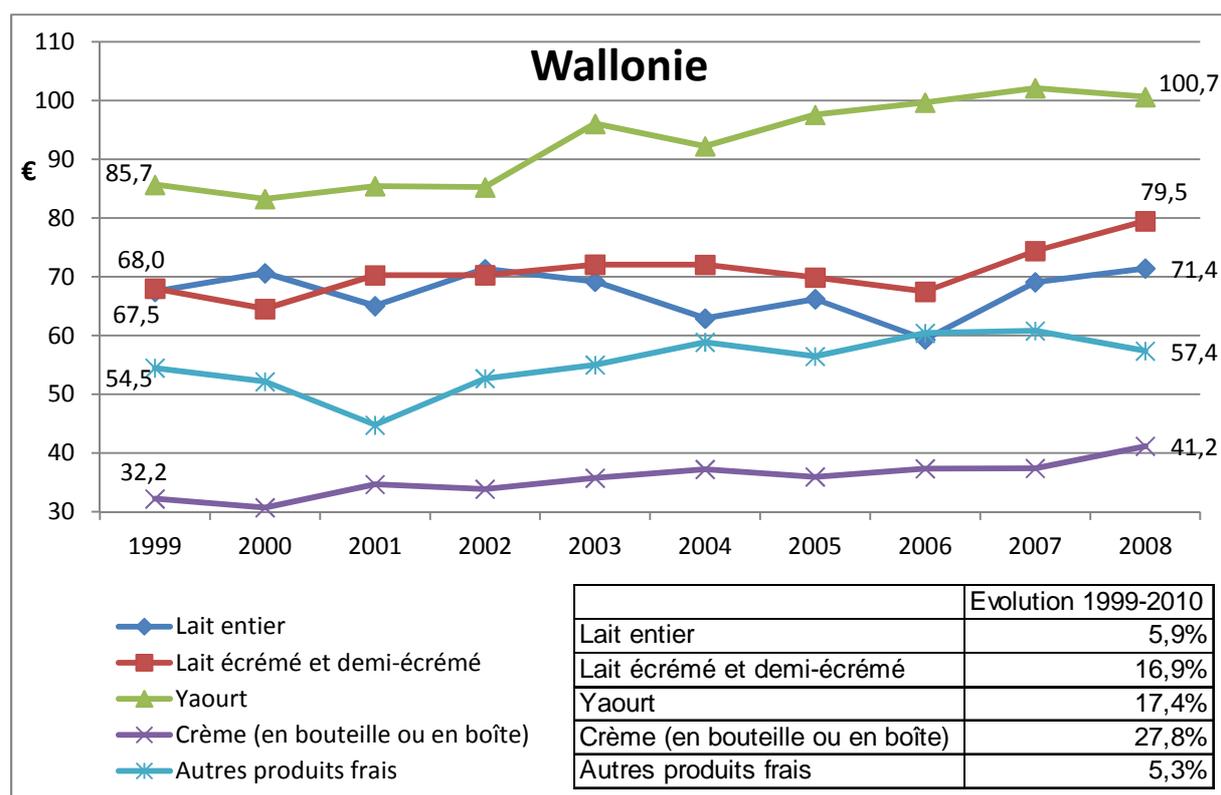


Figure 14 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de lait, de crème et de produits frais en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.4 Fromages

II.4.1 Remarques préliminaires

Les produits (bio ou non) qui seront analysés dans ce titre sont les suivants : fromage blanc, fromage fondu, fromage à pâte dure et demi-dure, fromage à pâte molle. En 2008 en Wallonie, les dépenses de ces quatre produits représentent 94% des dépenses de la catégorie 'fromage' étudiée dans le titre précédent. Les autres produits de cette catégorie (qui ne sont pas analysés dans ce titre) sont : fromage diététique, plateau de fromage, fromage pour cuisiner et fromage sans spécifications.

Le terme 'fromage blanc' comprend le fromage blanc, le fromage blanc aux fruits et le fromage blanc maigre.

Le terme 'fromage fondu' reprend les fromages fondus sous forme de fromage à tartiner, de tranches préemballées, de portions, etc.

Le terme 'fromage à pâte dure et demi-dure' regroupe le cantal, l'edam, le babybel, le gouda, le gruyère, le parmesan, etc.

Le terme 'fromage à pâte molle' regroupe le boursin, le brie, le camembert, le fromage de chèvre, le gorgonzola, le bleu, etc.

II.4.2 Evolution des dépenses totales

En 2008 en Wallonie, les dépenses totales atteignent 196,1 millions d'euros pour le fromage à pâte dure et demi-dure, 119,3 millions d'euros pour le fromage à pâte molle, 54,3 millions d'euros pour le fromage blanc et 36,4 millions d'euros pour le fromage fondu.

De 1999 à 2008, les plus fortes augmentations sont enregistrées pour les catégories fromage à pâte molle et fromage fondu avec respectivement 79,6% et 43,1%. Les dépenses en fromage à pâte dure et demi-dure augmentent de 19,4% et celles en fromage blanc de 2,9% (Figure 15).

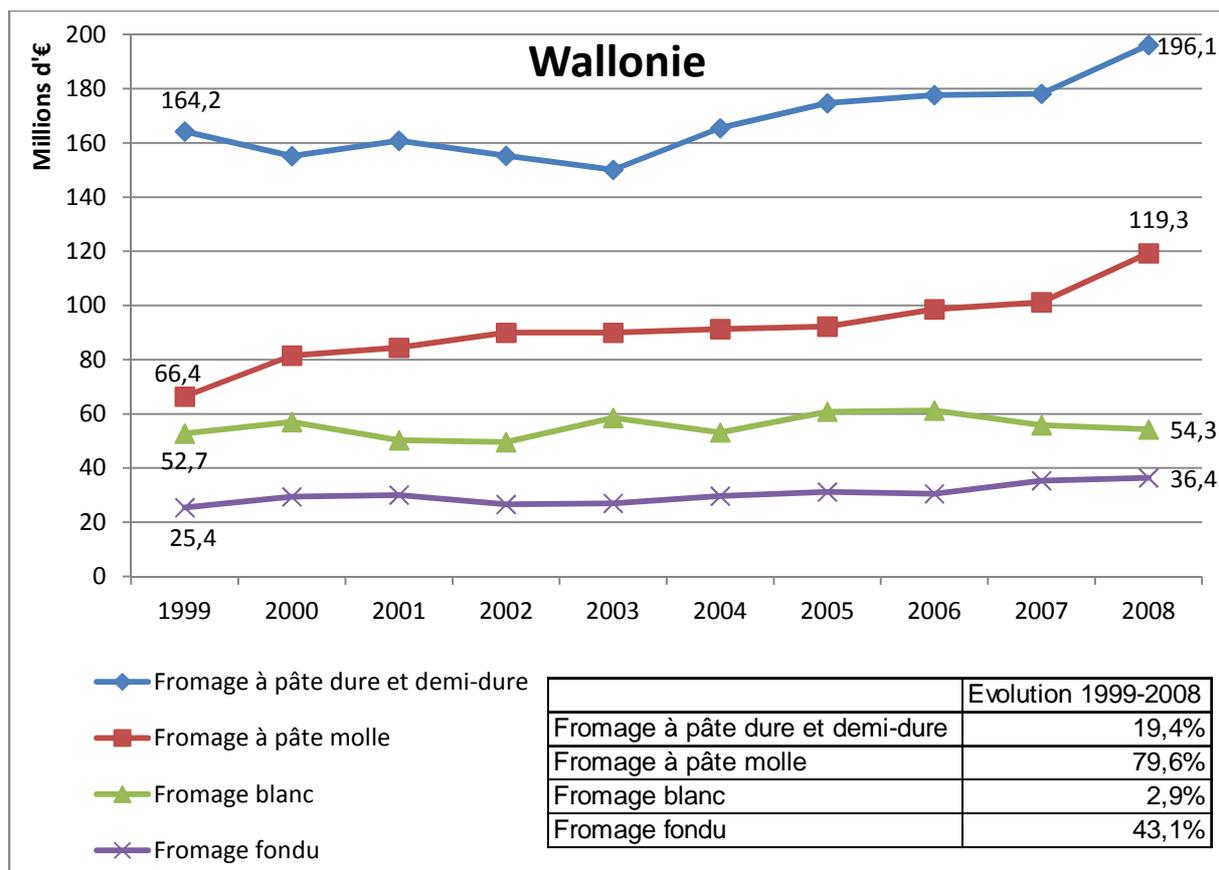


Figure 15 : Evolution des dépenses totales pour les fromages en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

En 2008 en Wallonie, les deux produits pour lesquelles les dépenses totales sont les plus importantes sont le fromage à pâte dure et demi-dure et le fromage à pâte molle, ces deux catégories de produits représentent 73% des dépenses totales en fromages.

Entre 1999 et 2008, les parts de dépenses du fromage fondu et du fromage à pâte molle augmentent tandis que celles du fromage à pâte dure et demi-dure et du fromage blanc diminuent (Figure 16).

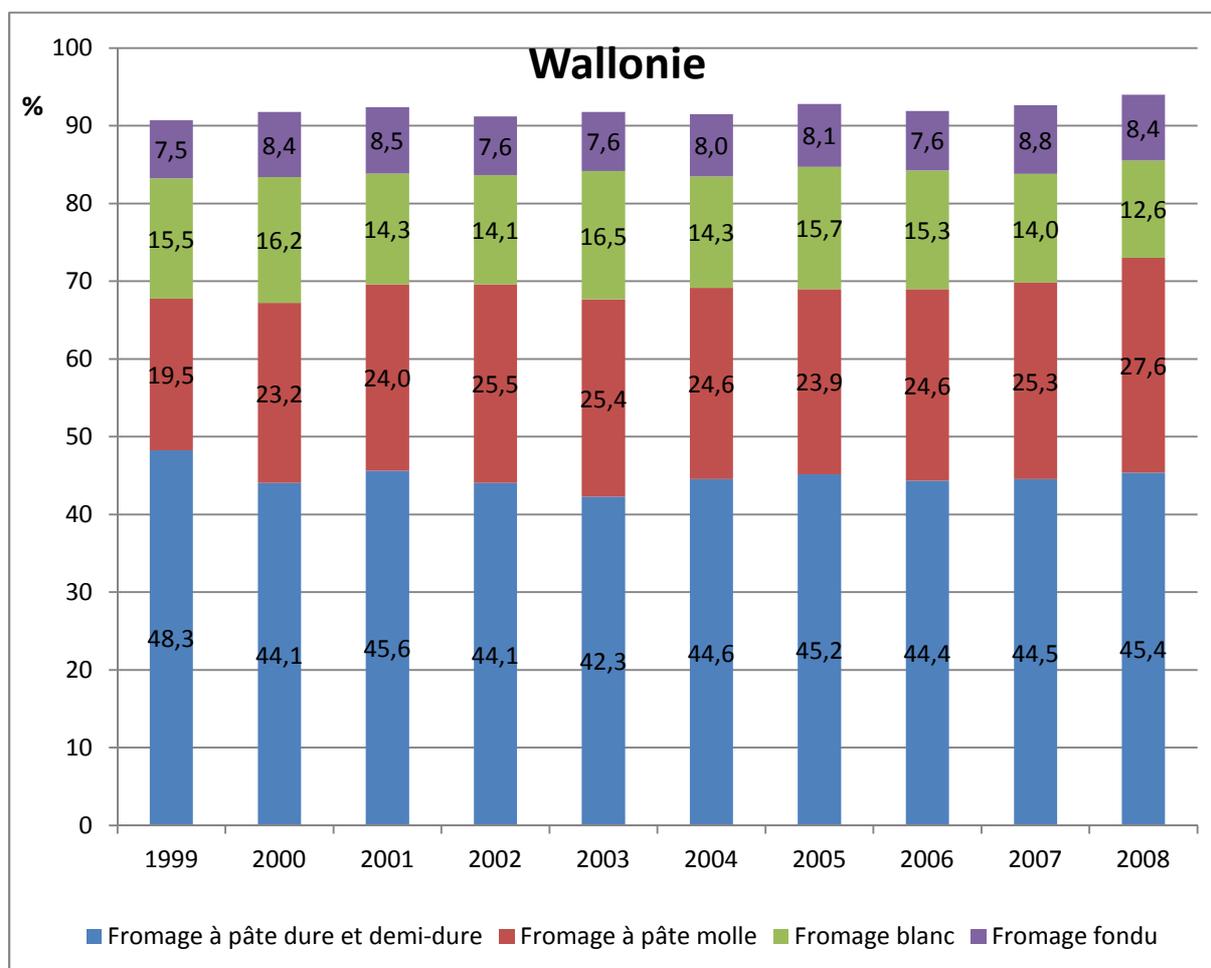


Figure 16 : Evolution de la structure des dépenses des ménages wallons en fromages de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.4.3 Evolution de la proportion de ménages consommateurs

En 2008 en Wallonie, 89,5% des ménages consomment du fromage à pâte dure et demi-dure, 72,1% achètent du fromage à pâte molle, 60,4% du fromage blanc et 42,4% du fromage fondu.

De 1999 à 2008, les proportions de ménages consommateurs augmentent pour le fromage à pâte molle (10,4%) et pour le fromage à pâte dure et demi-dure (2,2%). Par contre, elles diminuent pour le fromage blanc (-4,6%) et pour le fromage fondu (-3,9%) (Figure 17).

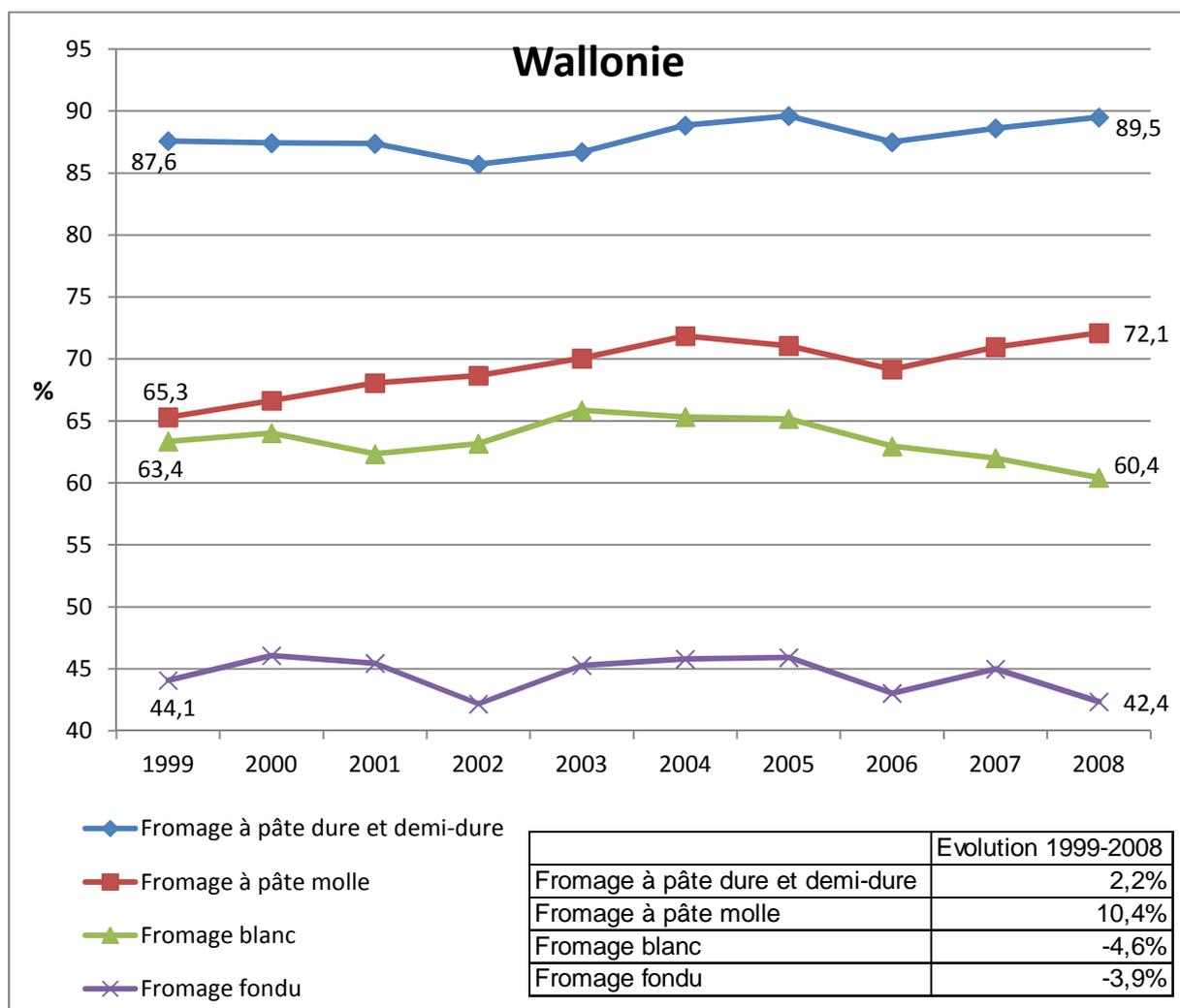


Figure 17 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs pour les fromages en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.4.4 Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur

En 2008 en Wallonie, les dépenses moyennes en fromage à pâte sont les plus élevées : 149,2 € pour le fromage à pâte dure et demi-dure et 112,6 € pour le fromage à pâte molle. Les dépenses moyennes en fromage blanc et en fromage fondu sont respectivement de 61,1 € et de 58,5 €.

De 1999 à 2008, les dépenses moyennes en fromage à pâte molle connaissent la plus forte progression (50,9%), suivies par celles en fromage fondu qui augmentent de 38,1%. Les dépenses moyennes en fromage à pâte dure et demi-dure connaissent une évolution positive moins marquée (8,4%). Quant aux dépenses moyennes en fromage blanc, elles sont identiques en 1999 et en 2008 (Figure 18).

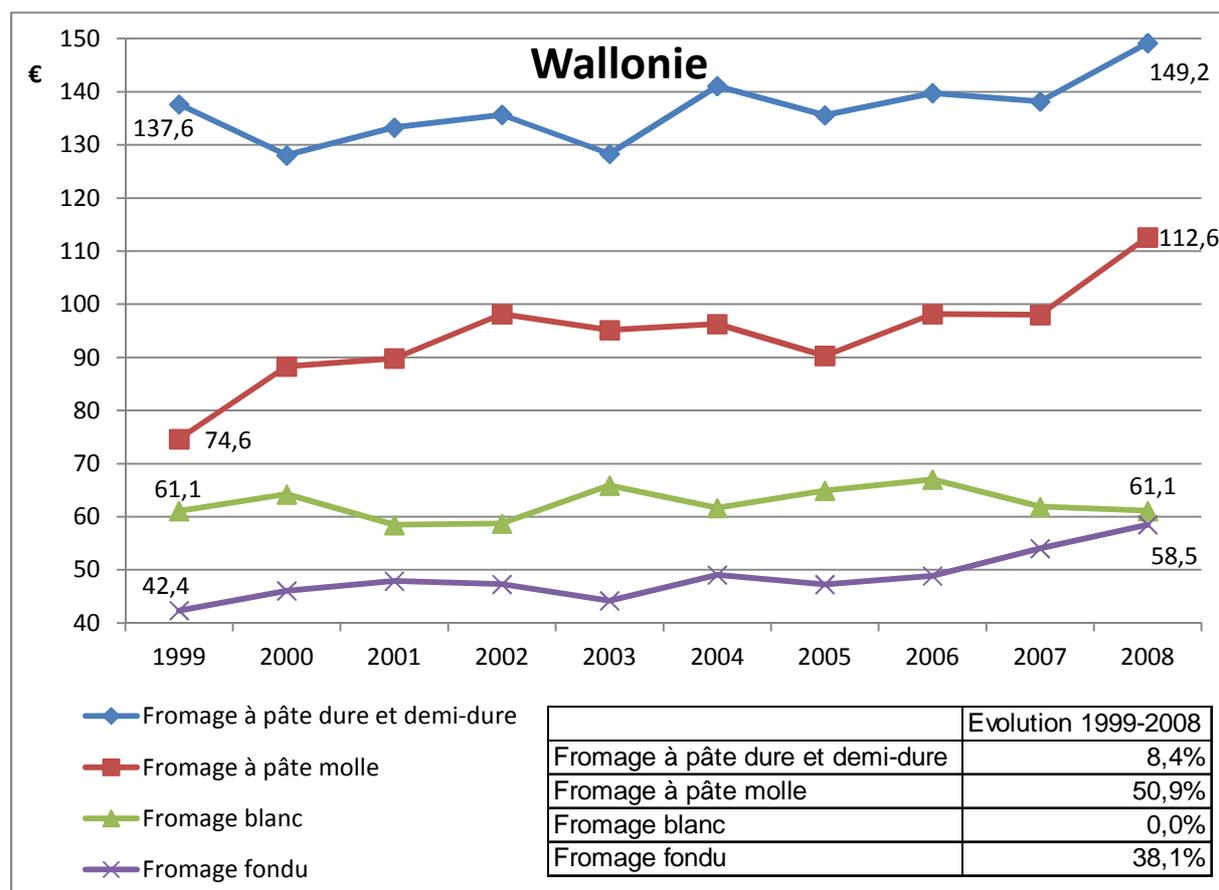


Figure 18 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de fromages en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.5 Beurre et autres matières grasses

II.5.1 Remarques préliminaires

Deux produits (margarine et huiles) présentés dans ce paragraphe ne sont pas issus de la production de la filière lait mais, en tant que produits de substitution du beurre, il nous a semblé opportun de les présenter à titre comparatif.

Le terme 'beurres travaillés' reprend les beurres travaillés, les beurres de cuissons et produits dérivés (Ballade, Cuisinel, etc.)

II.5.2 Evolution des dépenses totales

En 2008 en Wallonie, les dépenses totales en beurre sont les plus élevées (57,3 millions d'euros) suivies par celles en huiles (44,8 millions d'euros) et en margarine (42,4 millions d'euros). Les dépenses totales en beurres travaillés sont largement moins importantes (2,9 millions d'euros).

De 1999 à 2008, les dépenses en huiles ont fortement augmenté (47,7%) alors que les dépenses en margarine évoluent légèrement (5,7%) et que les dépenses en beurre et en beurres travaillés diminuent respectivement de 8,4% et de 11,3% (Figure 19).

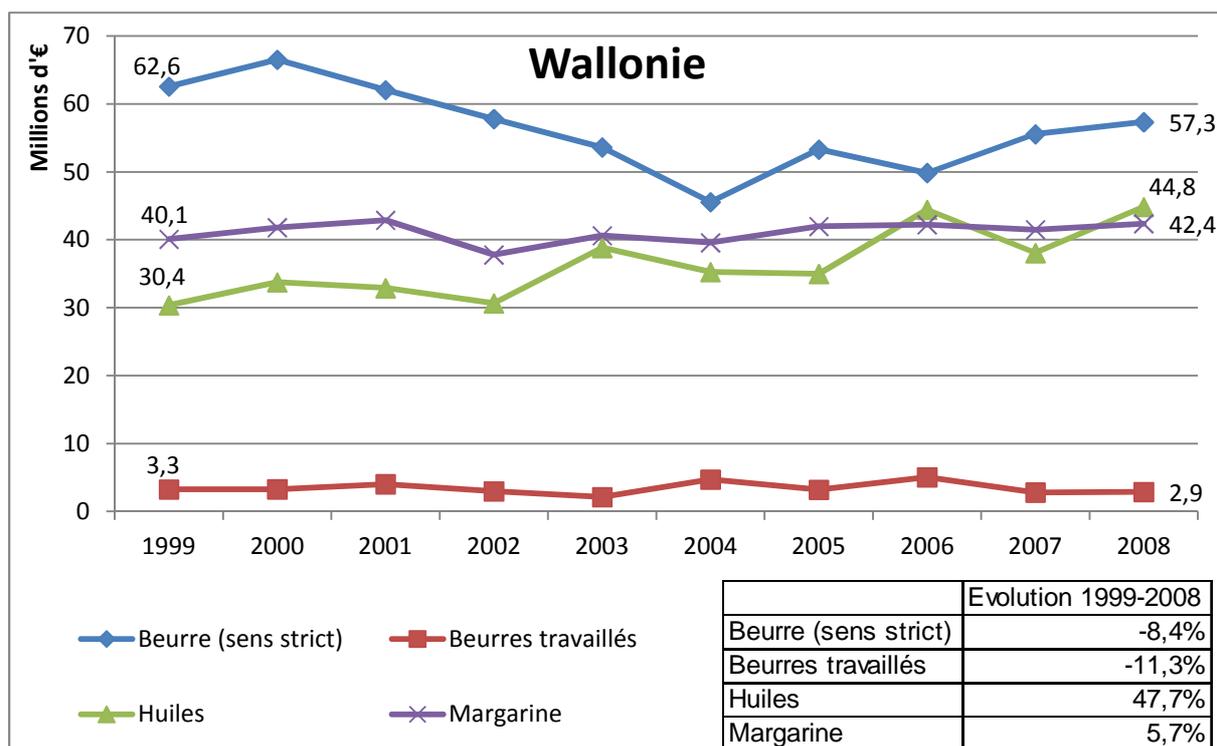


Figure 19 : Evolution des dépenses totales pour les matières grasses en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

En 2008, les dépenses en beurre représentent 38,9% des dépenses en matières grasses.

De 1999 à 2008, la part des dépenses en beurre diminue (de 45,9% à 38,9%), la part des dépenses en margarine reste relativement stable et la part des dépenses en huiles augmente (de 22,3% à 30,4%) (Figure 20).

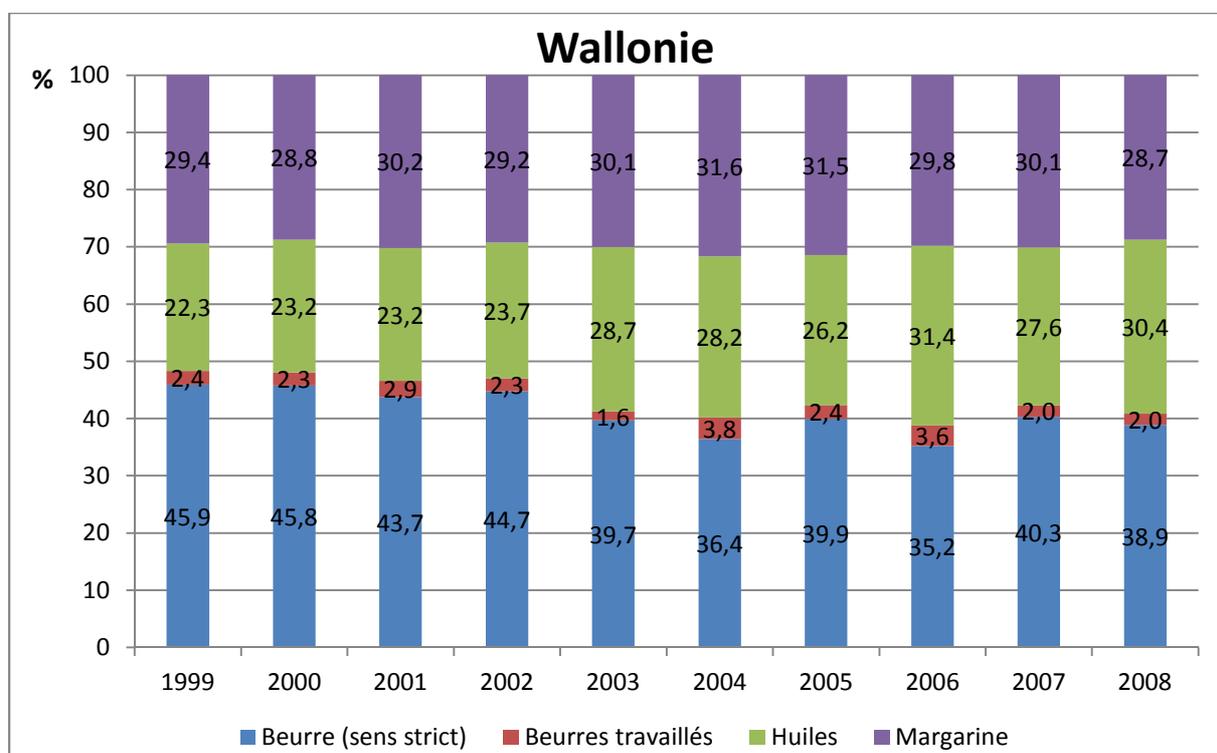


Figure 20 : Evolution de la structure des dépenses des ménages wallons en matières grasses de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.5.3 Evolution de la proportion de ménages consommateurs

En 2008 en Wallonie, la proportion de ménages consommateurs de beurre est la plus grande (58,7%) suivie par celle de margarine (55,4%). La proportion de ménages consommateur d'huile est de 37,4% et celle de beurres travaillés de 5,6%.

De 1999 à 2008, toutes les proportions de ménages consommateurs diminuent. Les plus fortes régressions concernent les beurres travaillés (-20,8%) et la margarine (-16,6%) (Figure 21).

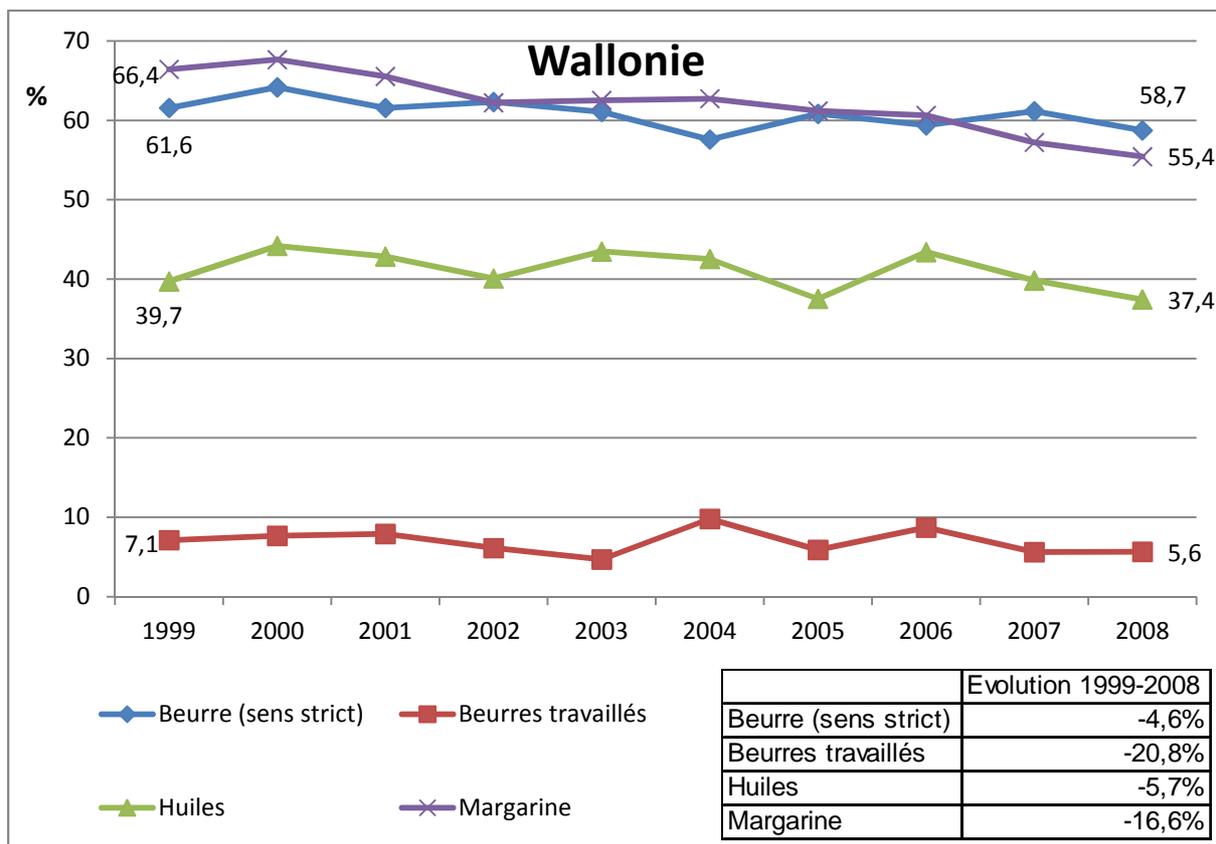


Figure 21 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs pour les matières grasses en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

II.5.4 Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur

En 2008 en Wallonie, les dépenses moyennes d'un ménage consommateur sont de 81,5 € en huiles, 66,5 € en beurre, 52,1 € en margarine et 34,9 € en beurres travaillés.

De 1999 à 2008, les dépenses moyennes d'un ménage consommateur en huiles ont progressé de 45,2%, celles en margarine de 17,5% et celles en beurres travaillés de 3,8%.

Les dépenses moyennes d'un ménage consommateur de beurre ont diminué de 10,9% entre 1999 et 2008. Cependant, après être descendues sous les 60 € en 2006, les dépenses moyennes en beurre augmentent jusqu'en 2008 (Figure 22).

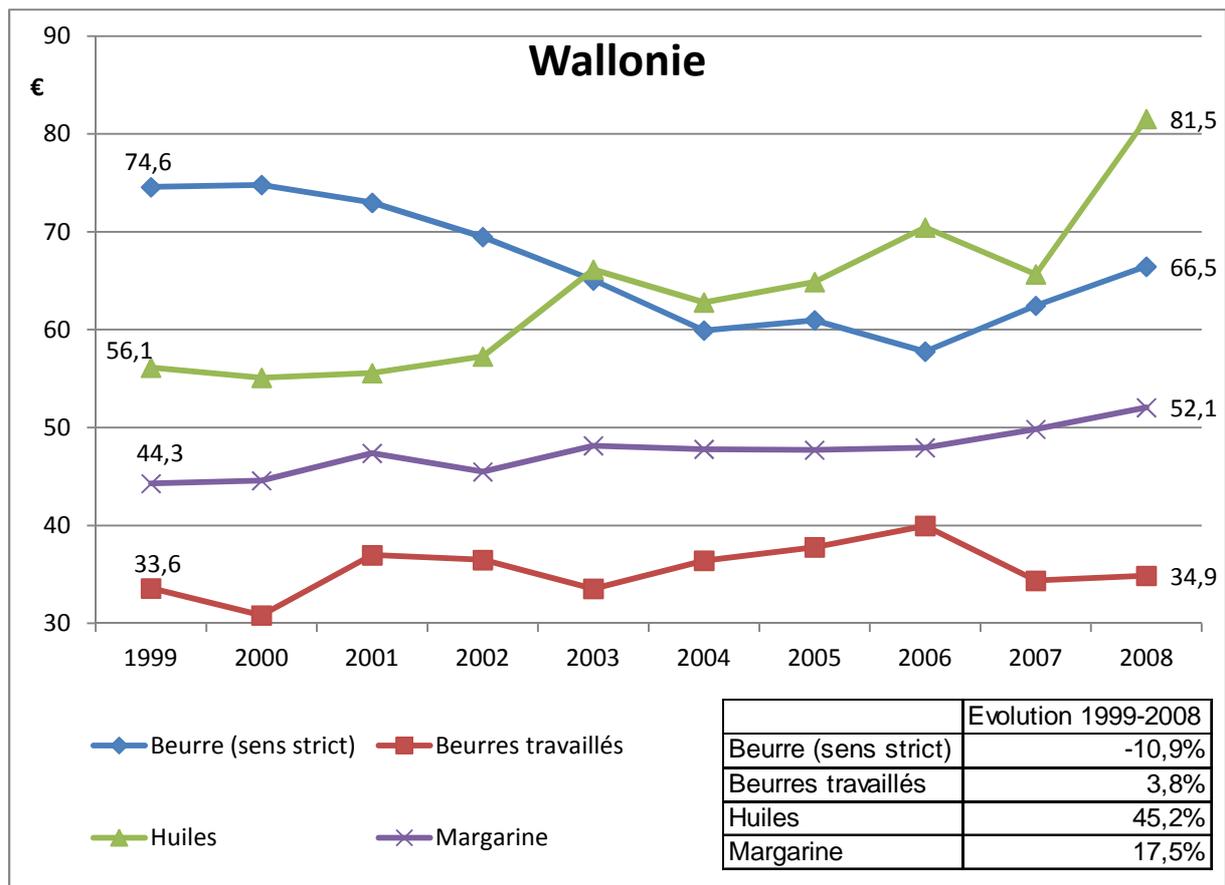


Figure 22 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur de matières grasses en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III. Profil des ménages consommateurs wallons en 2008

Les remarques formulées aux points II.3.1, II.4.1 et II.5.1 sont toujours d'application dans cette troisième section.

III.1 Lait, crème et produits frais

III.1.1 Selon la taille du ménage

Pour tous les produits, les proportions de ménages consommateurs les plus faibles se retrouvent chez les ménages d'une personne.

Hormis pour le lait entier, les proportions de ménages consommateurs les plus fortes sont rencontrées chez les ménages de 4 personnes et de 6 personnes et plus (Figure 23).

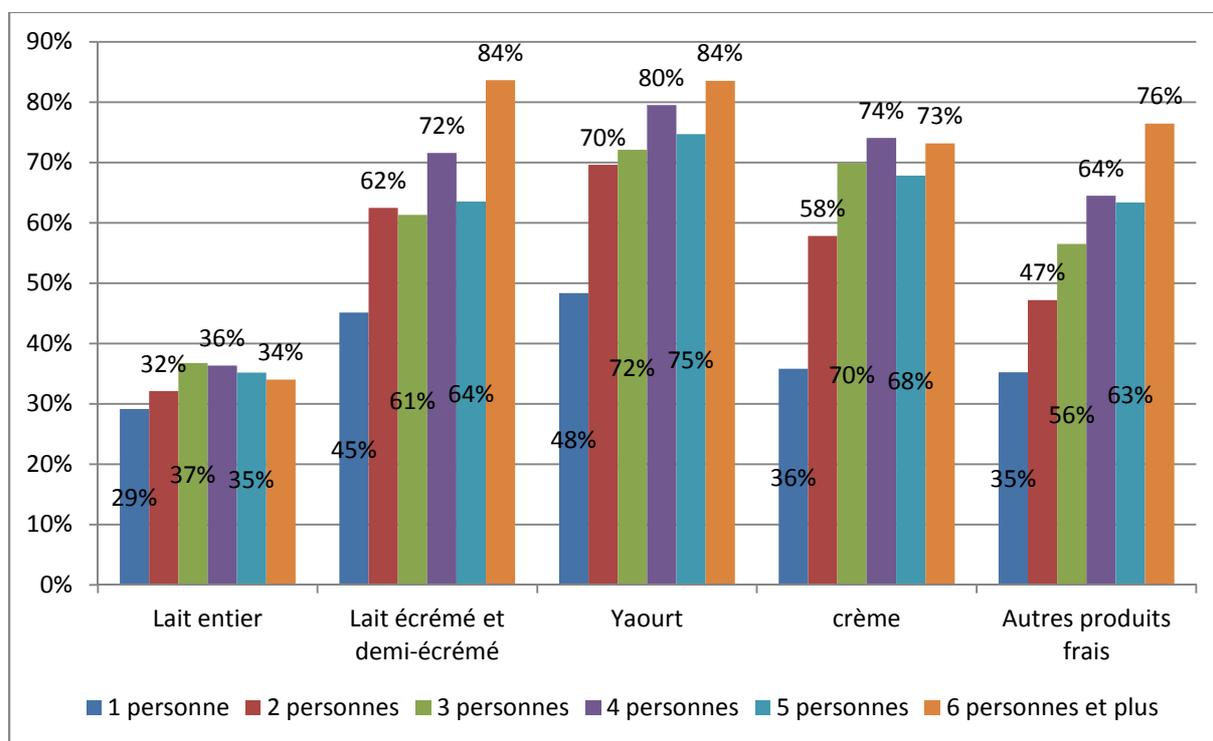


Figure 23 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais suivant la taille du ménage (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les ménages consommateurs composé d'une personne sont également ceux qui dépensent le moins pour toutes les catégories de produits.

Les dépenses moyennes par ménages consommateurs les plus élevées sont retrouvées dans différentes tailles de ménages suivant les produits. Ainsi, les ménages de 5 personnes dépensent le plus en lait entier, ceux de 6 personnes dépensent le plus en lait écrémé et demi-écrémé et ceux de 4 personnes ont les dépenses moyennes les plus élevées pour le yaourt et la crème. Les dépenses moyennes en autres produits frais sont relativement similaires pour les autres produits frais (Figure 24).

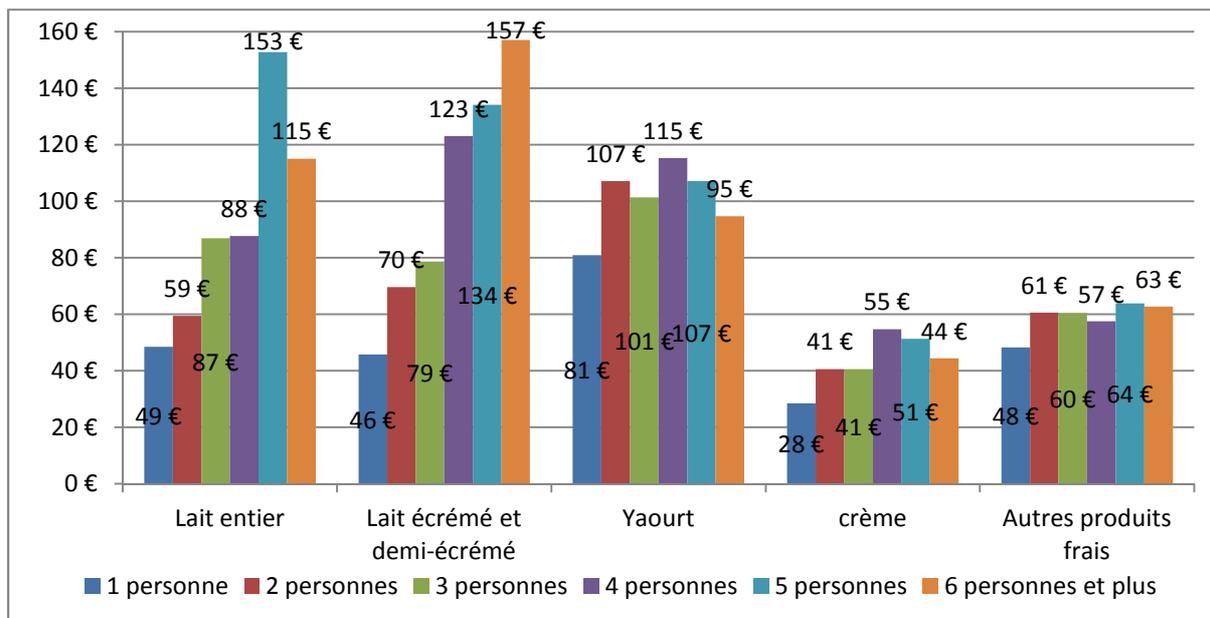


Figure 24 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais suivant la taille du ménage (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.1.2 Selon l'âge

Pour le lait entier, les proportions de ménages consommateurs sont relativement similaires pour toutes les classes d'âges (32 à 35%), sauf pour les moins de 30 ans (19%).

Pour le lait écrémé et demi-écrémé, la proportion de ménages consommateurs la plus forte est retrouvée chez les moins de 30 ans pour diminuer ensuite avec l'augmentation de l'âge.

Pour le yaourt, la crème et les autres produits frais, les proportions de ménages consommateurs les plus grandes sont retrouvées dans les classes d'âge de 30 à 39 ans et de 40 à 49 ans (Figure 25).

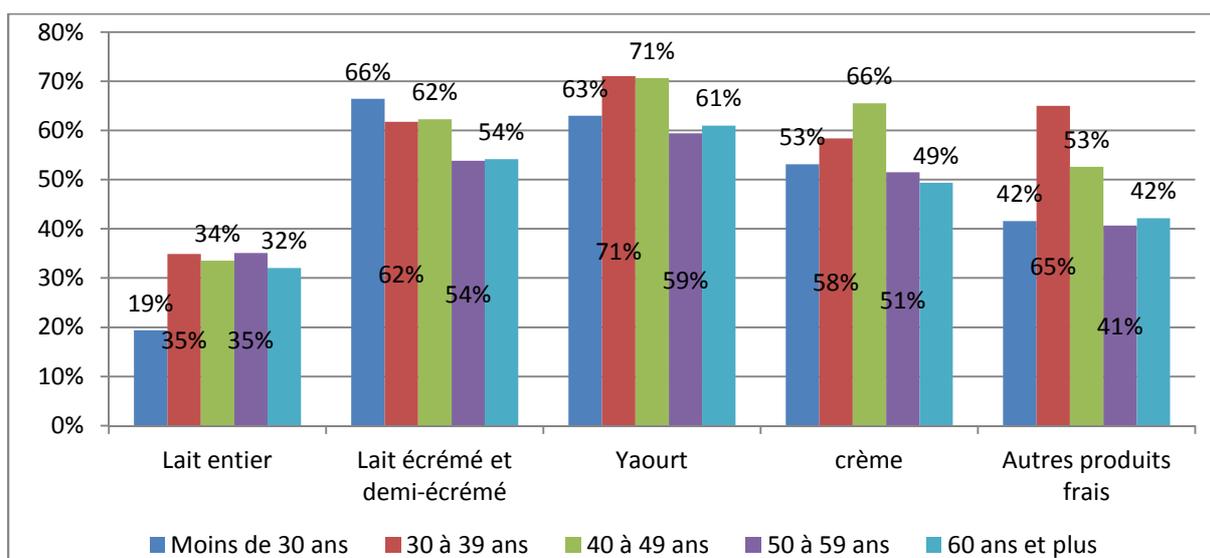


Figure 25 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais par classes d'âge (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

En analysant les dépenses moyennes des ménages consommateurs, on constate que :

- Pour le lait entier, les ménages de 30 à 49 ans dépensent en moyenne le plus alors que les ménages les plus âgés dépensent le moins.
- Pour le lait écrémé et demi-écrémé, ce sont les ménages de 40 à 49 ans qui dépensent le plus et que les ménages les plus âgés dépensent le moins.
- Pour le yaourt et les autres produits frais, les dépenses moyennes des ménages consommateurs augmentent globalement avec l'âge.
- Pour la crème, les ménages de 30 à 59 ans dépensent le plus alors que les ménages les plus jeunes et les ménages les plus vieux dépensent le moins (Figure 26).

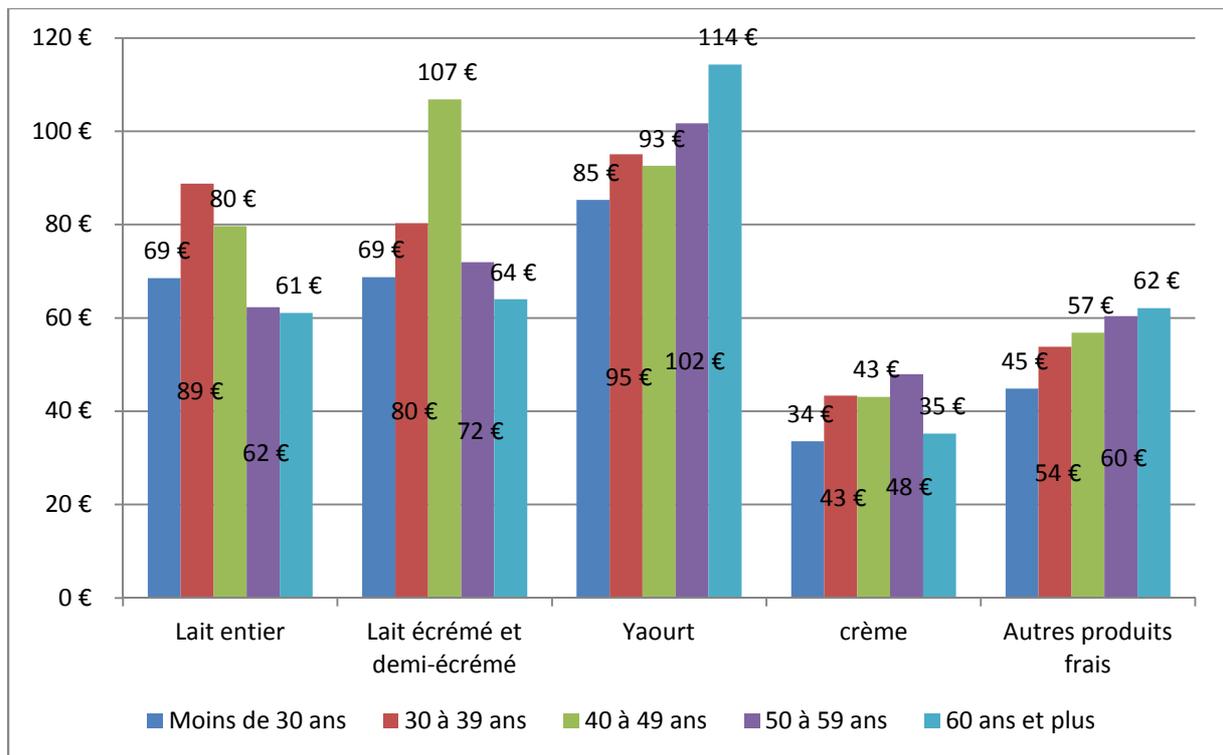


Figure 26 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais par classes d'âge (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.1.3 Selon les revenus

Pour les laits entier, demi-écrémé et écrémé, les proportions de ménages consommateurs ne sont pas liées à un niveau de revenu spécifique.

Pour le yaourt, la crème et les autres produits frais, les proportions de ménages consommateurs augmentent avec les classes de revenus (Figure 27).

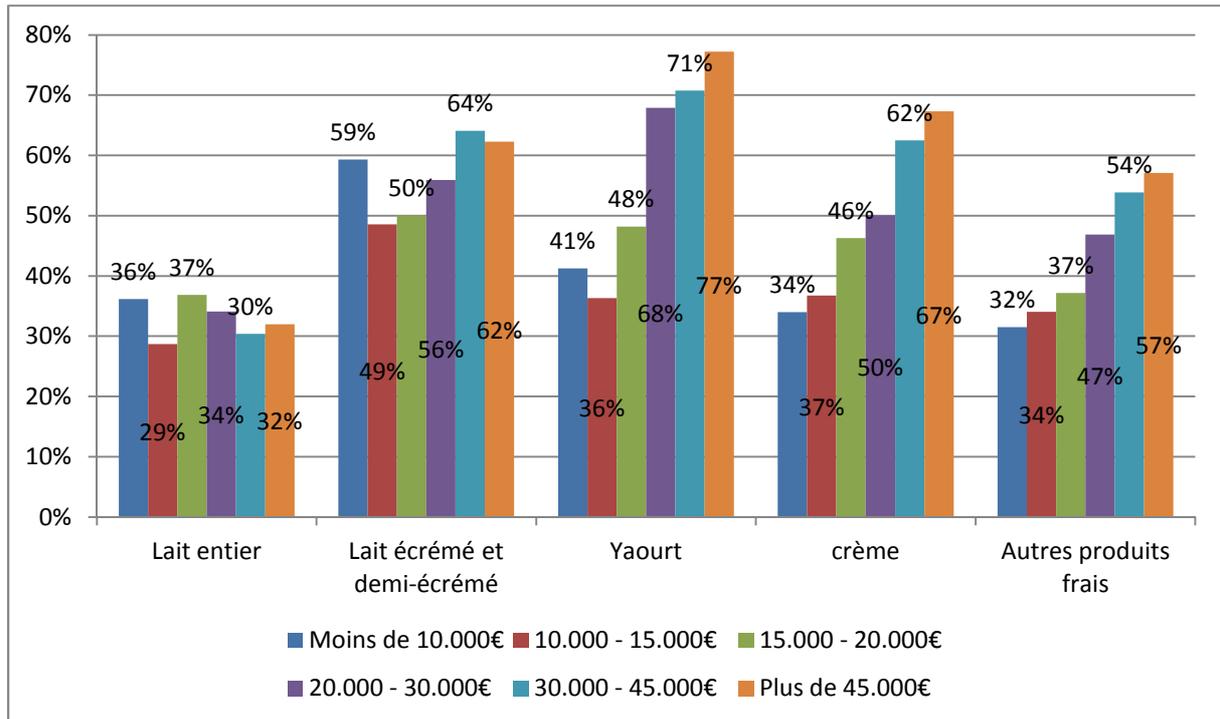


Figure 27 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dans l'ensemble, les dépenses moyennes par ménages consommateurs augmentent avec les revenus pour toutes les catégories de produit (Figure 28).

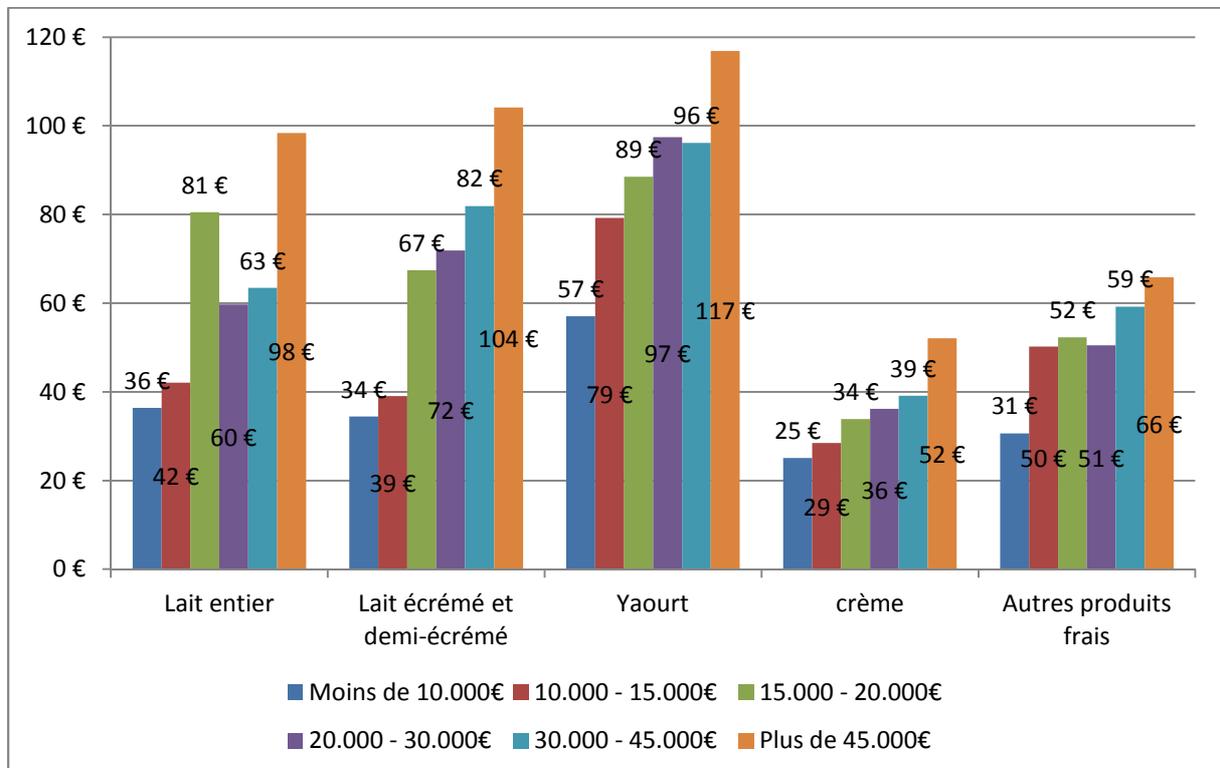


Figure 28 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de lait, de crème et de produits frais par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.2 Fromages

III.2.1 Selon la taille du ménage

Les plus faibles pourcentages de ménages consommateurs se retrouvent chez les ménages d'une personne pour toutes les catégories de fromage. Concernant le fromage à pâte molle et le fromage blanc, les ménages de 4 et 5 personnes ont les plus hauts pourcentages de ménages consommateurs (Figure 29).

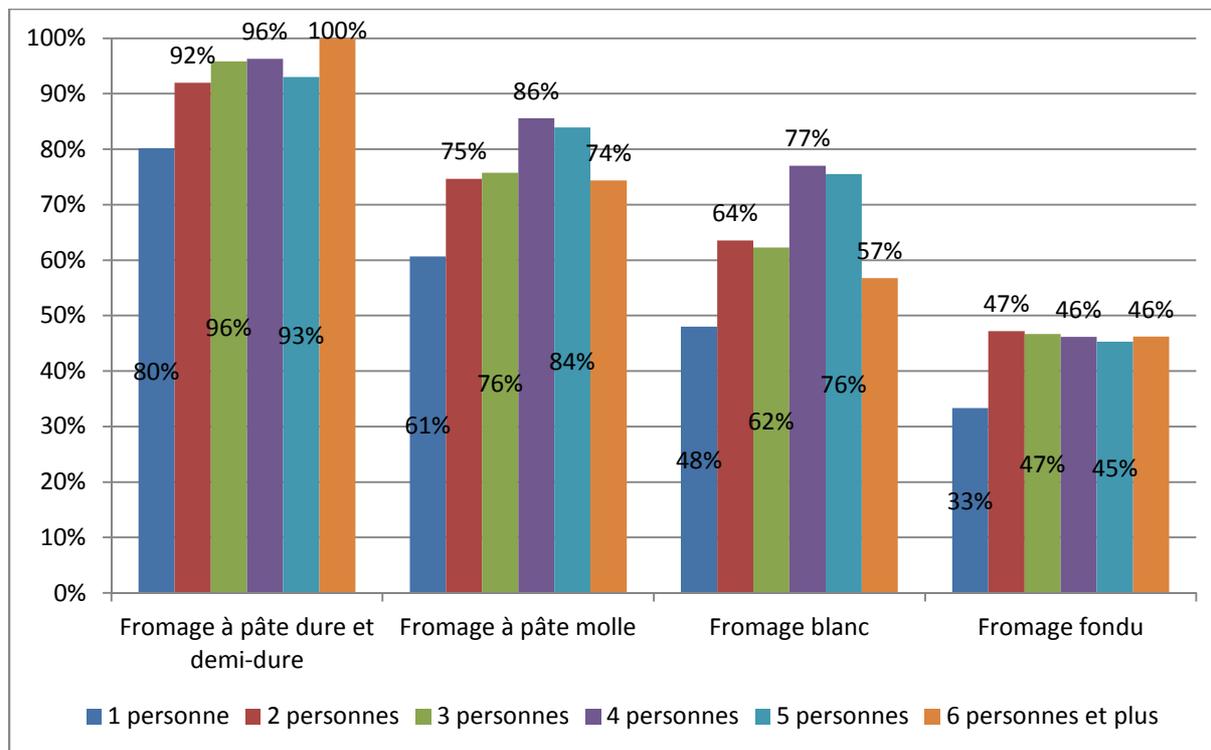


Figure 29 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de fromages suivant la taille du ménage (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les dépenses moyennes les plus faibles pour chaque catégorie de fromage sont retrouvées chez les ménages d'une personne. Pour le fromage à pâte dure et mi-dure et le fromage à pâte molle, les ménages de 5 personnes dépensent en moyenne le plus (respectivement 257 € et 166 € par an). Pour le fromage blanc, les ménages de 4 et 5 personnes ont les dépenses moyennes les plus élevées (76 €) alors que pour le fromage fondu, les ménages de 3,4 et 6 personnes ont les dépenses les plus importantes (Figure 30).

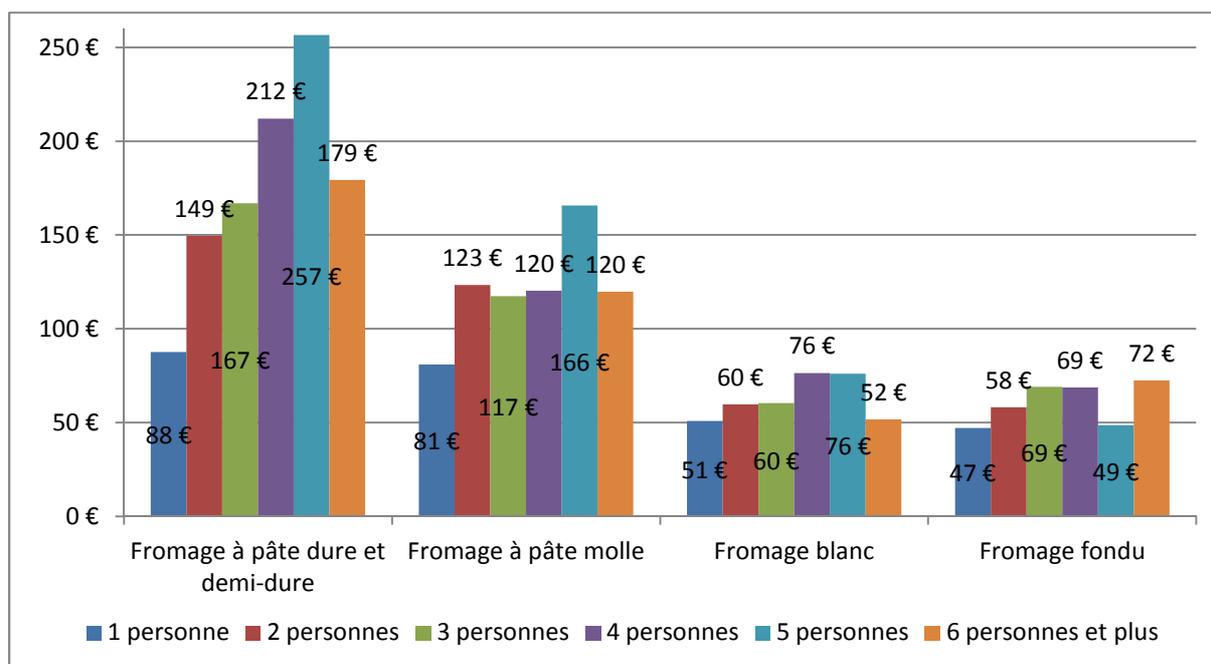


Figure 30 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de fromages suivant la taille du ménage (2008)
Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.2.2 Selon l'âge

On constate que les pourcentages de ménages consommateurs selon les classe d'âge sont relativement similaires à l'intérieur de chaque catégorie de fromage, excepté pour les moins de 30 ans qui ont des pourcentages de ménages consommateurs moins importants dans les catégories fromage à pâte molle et fromage fondu (Figure 31).

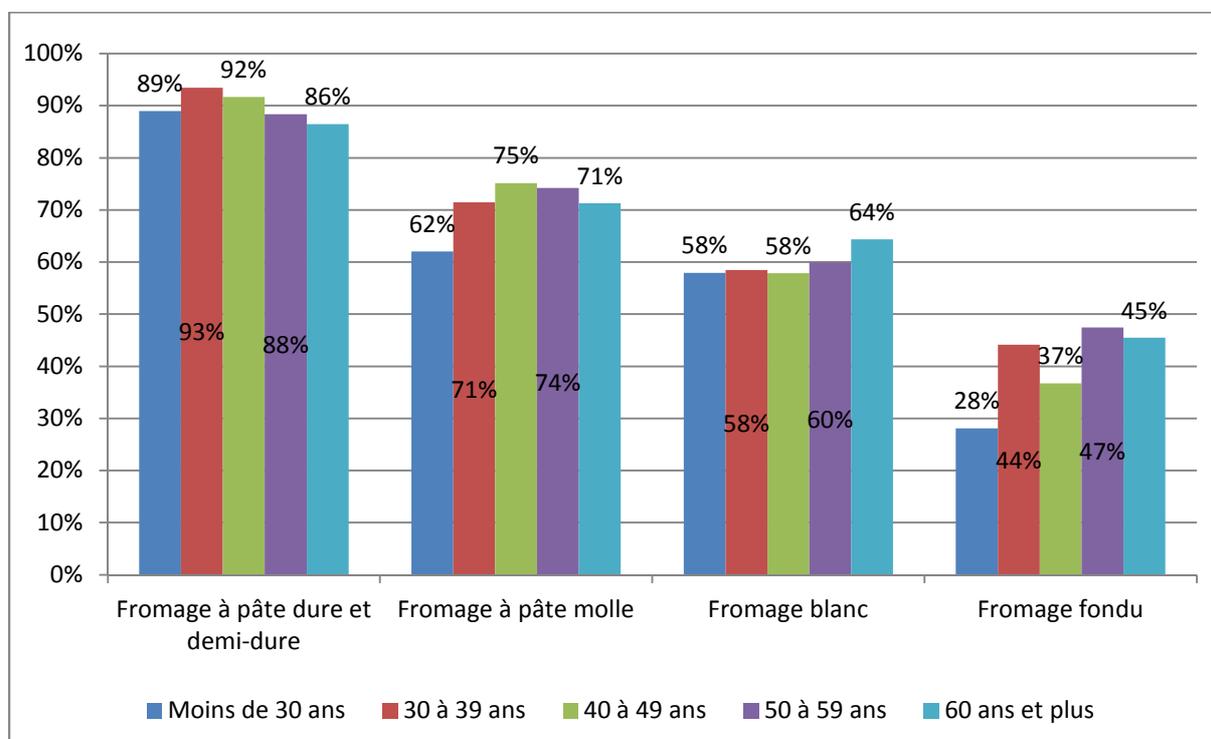


Figure 31 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de fromages par classes d'âge (2008)
Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les dépenses moyennes les plus faibles pour chaque catégorie de fromage sont retrouvées chez les ménages de moins de 30 ans. Dans la catégorie fromage à pâte dure et mi-dure, les ménages de 30 à 59 ans dépensent le plus (près de 170 €). Dans les trois autres catégories de fromage, les dépenses des ménages de plus de 30 ans sont relativement similaires (Figure 32).

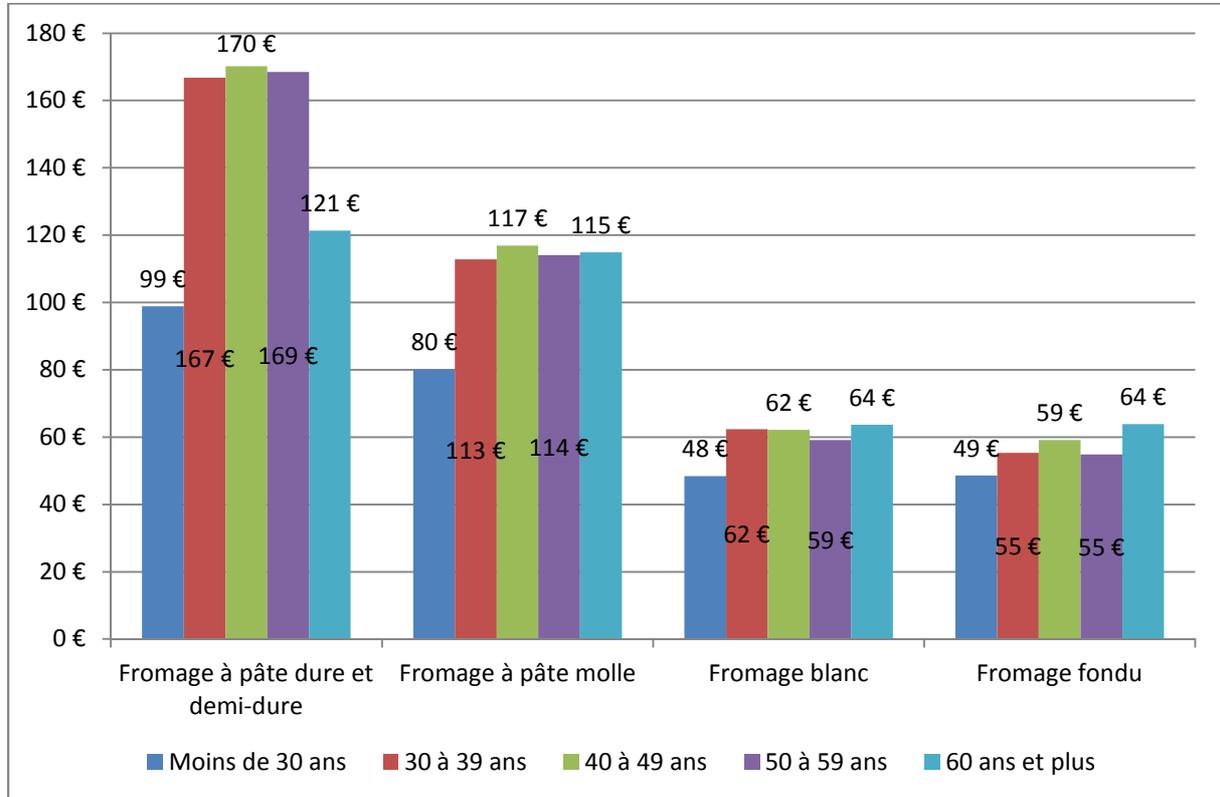


Figure 32 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de fromages par classes d'âge (2008)
 Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.2.3 Selon les revenus

Globalement, le pourcentage de ménages wallons consommateurs augmente proportionnellement aux classes de revenus pour toutes les catégories de fromages. Cette tendance est moins marquée pour le fromage fondu où les ménages ayant des revenus de plus de 20.000 € ont une proportion de ménages consommateurs supérieure à celle des ménages ayant des revenus de moins de 20.000 € (Figure 33).

Les dépenses moyennes par ménage consommateur suivent la même tendance puisque globalement, elles augmentent parallèlement aux classes de revenus. Cependant, il est à noter que les ménages ayant des revenus de moins de 10.000 € ont des dépenses supérieures aux ménages ayant des revenus compris entre 10.000 et 15.000 € en fromage à pâte molle et en fromage blanc (Figure 34).

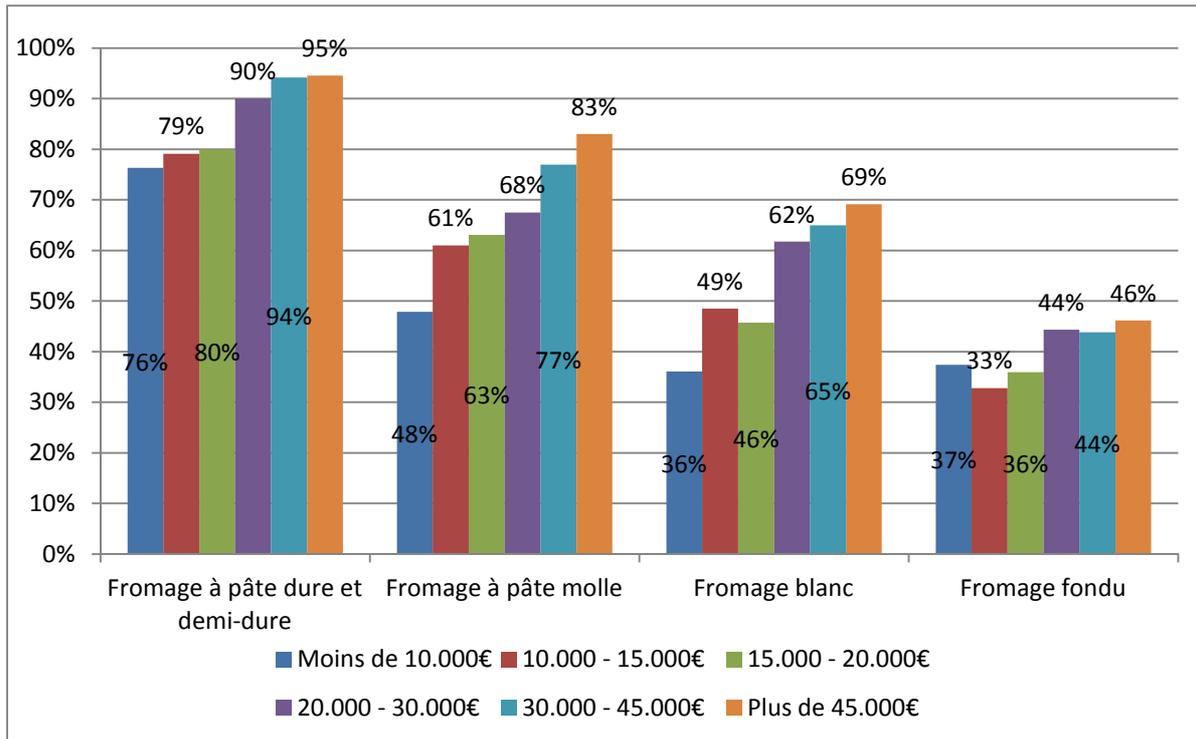


Figure 33 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de fromages par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

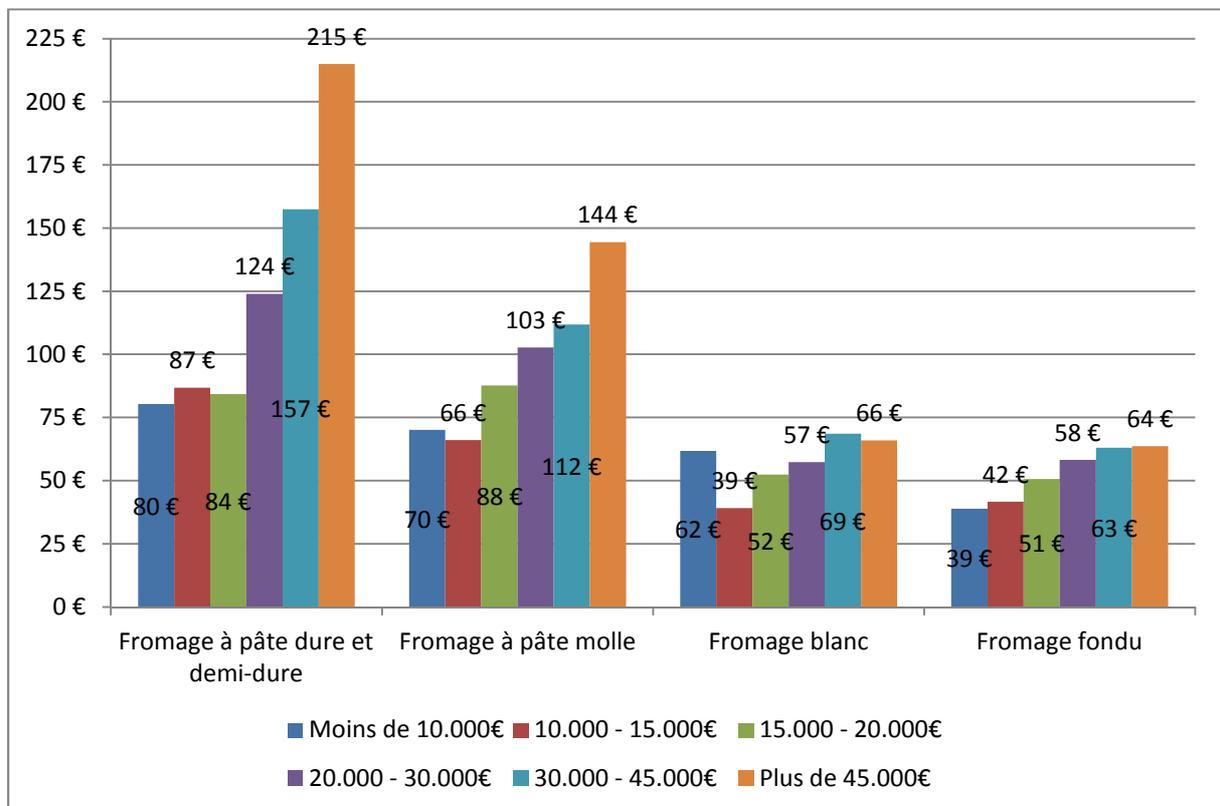


Figure 34 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de fromages par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.3 Beurre

III.3.1 Selon la taille du ménage

Pour le beurre au sens strict, les proportions de ménages consommateurs les plus grandes sont retrouvées chez les ménages composés de 2 à 5 personnes (Figure 35).

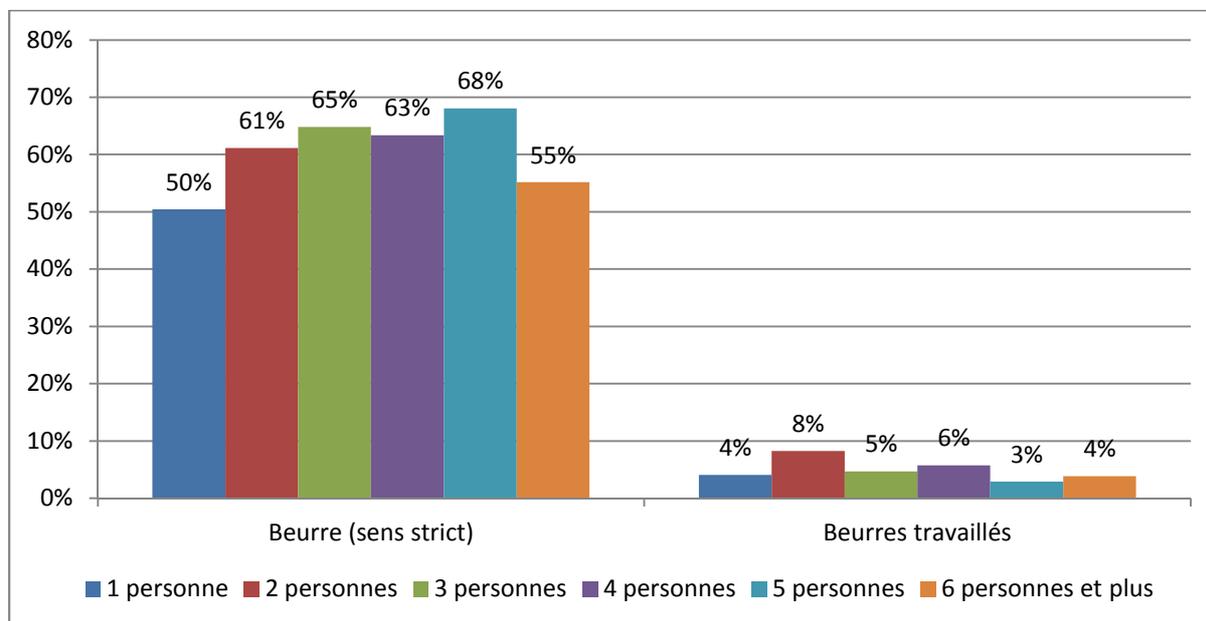


Figure 35 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de beurre suivant la taille du ménage (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les dépenses moyennes par ménage consommateur en beurre (sens strict) les plus hautes sont rencontrées chez les ménages de 2 personnes et de 5 personnes. Pour les beurres travaillés, les ménages d'une personne ont les dépenses moyennes les plus faibles (Figure 36).

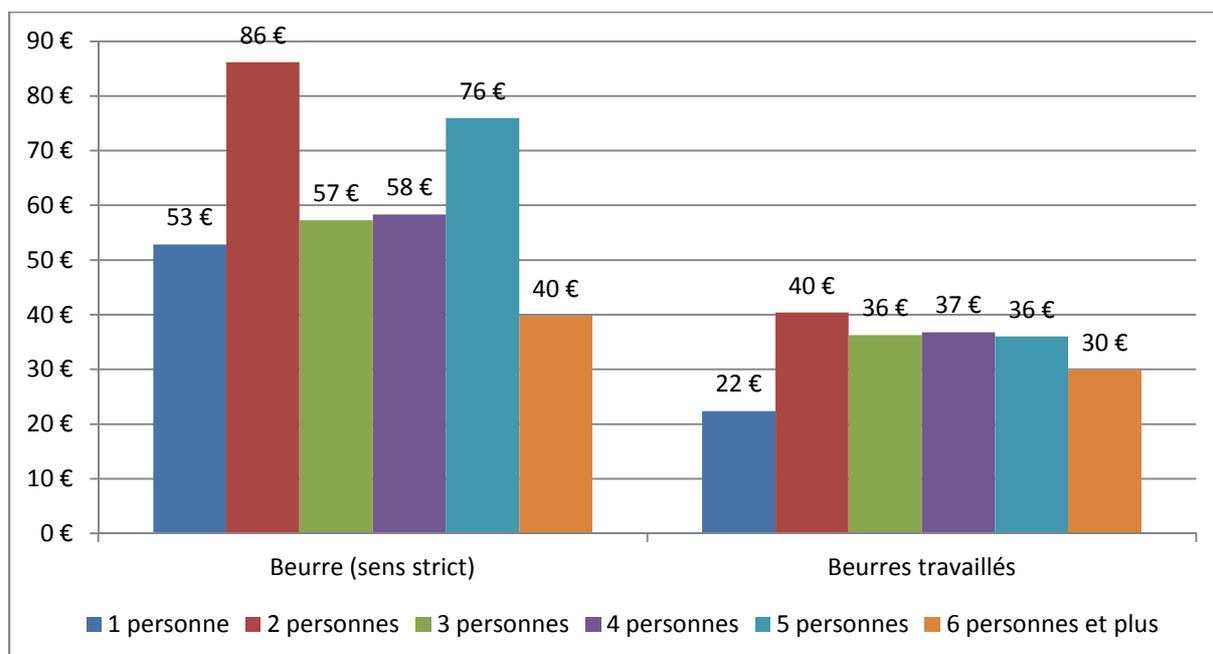


Figure 36 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de beurre suivant la taille du ménage (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.3.2 Selon l'âge

Les plus grandes proportions de ménages consommateurs sont rencontrées chez les ménages de plus de 60 ans aussi bien pour le beurre au sens strict que pour les beurres travaillés (Figure 37).

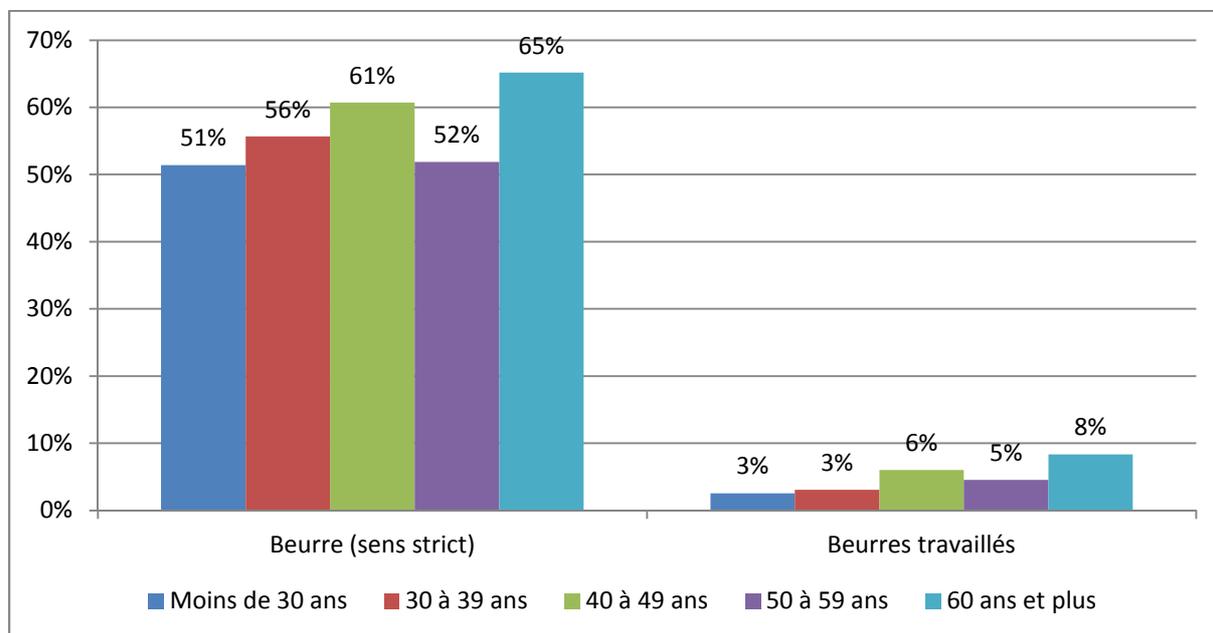


Figure 37 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de beurre par classes d'âge (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les dépenses moyennes en beurre (sens strict) augmentent parallèlement avec l'augmentation de l'âge. Pour les beurres travaillés, les plus hautes dépenses sont rencontrées chez les ménages de plus de 60 ans (43 €) et chez les quadragénaires (35 €) (Figure 38).

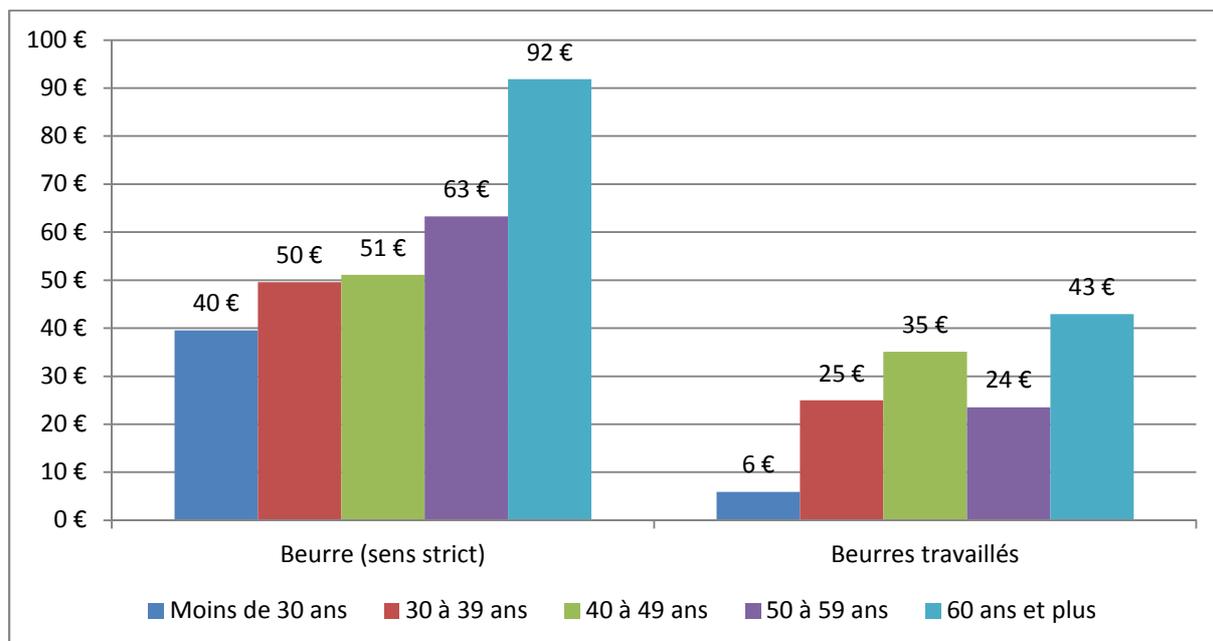


Figure 38 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de beurre par classes d'âge (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

III.3.3 Selon les revenus

La proportion de ménages consommateurs de beurre (sens strict) la plus haute se retrouve chez les ménages les plus riches (Figure 39).

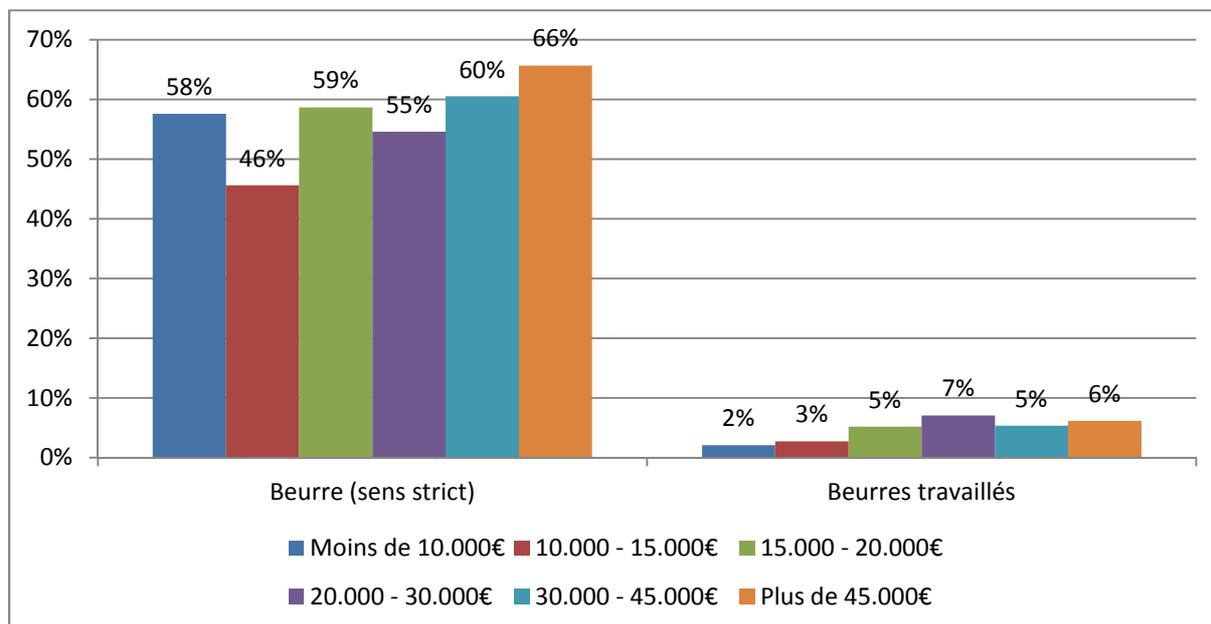


Figure 39 : Pourcentage de ménages wallons consommateurs de beurre par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Les dépenses moyennes en beurre au sens strict augmentent parallèlement avec l'accroissement des revenus des ménages pour atteindre un sommet à la classe des ménages ayant des revenus compris entre 20.000 € et 30.000€ et diminuer ensuite (Figure 40).

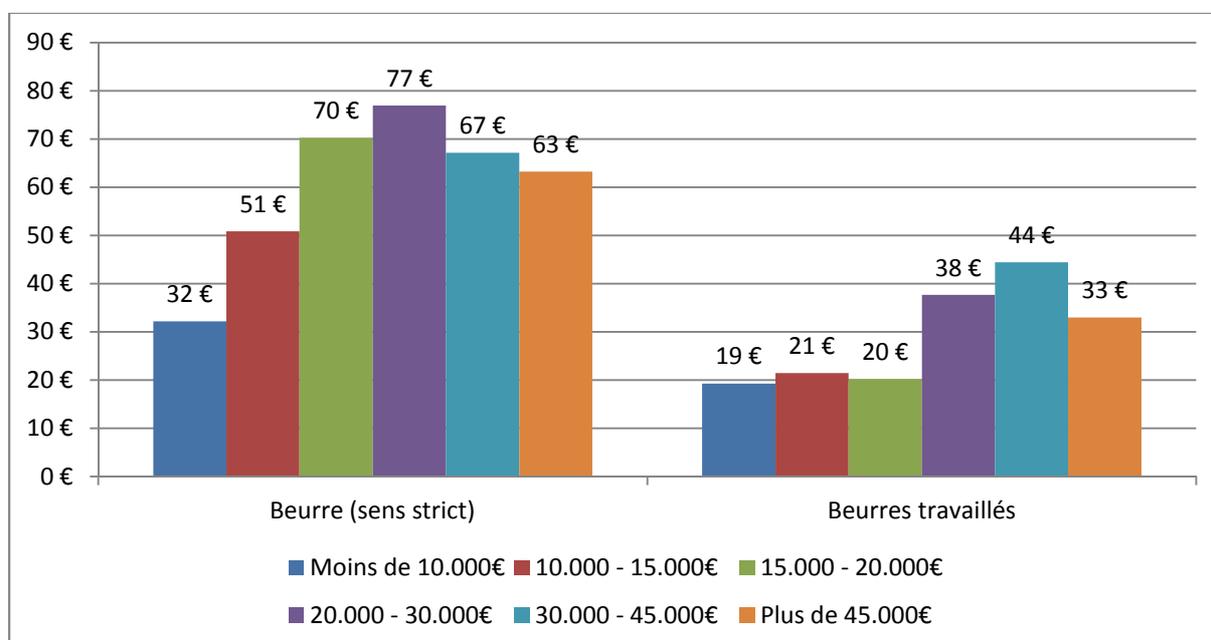


Figure 40 : Dépenses moyennes des ménages wallons consommateurs de beurre par classes de revenus (2008)

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

IV. Evolution des quantités consommées en Belgique : estimation par les bilans d'approvisionnement

IV.1 Les bilans d'approvisionnement

Les bilans d'approvisionnement sont établis par Eurostat, ils sont basés sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national, ainsi que sur le solde du commerce extérieur. Ils fournissent une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut (ou semi-brut) qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire.

Les définitions des deux notions utilisées dans ce rapport (taux d'auto-approvisionnement et consommation apparente) sont données ci-dessous :

Le taux d'auto-approvisionnement d'une région donnée indique dans quelle mesure la « production indigène » de cette région est en mesure de couvrir l'ensemble des besoins ou « l'utilisation intérieure » (utilisation totale pour l'homme, l'animal et l'industrie) de cette région. En ce qui concerne les bilans d'approvisionnement, le taux d'auto-approvisionnement est calculé par Eurostat de la manière suivante :

$$\frac{\textit{production indigène}}{\textit{utilisation intérieure}} * 100$$

La consommation apparente est calculée par Eurostat de la manière suivante :

	production commerciale
+	production estimée pour compte propre à des fins d'autoconsommation
+	importations
+	stocks initiaux
-	exportations
-	denrées alimentaires entrant dans la transformation
-	aliments pour animaux
-	utilisation non alimentaire
-	pertes
-	stocks finaux
=	consommation apparente

Cette variable est ensuite divisée par le nombre d'habitants de la région concernée pour obtenir la consommation apparente par habitant.

Les données utilisées pour observer l'évolution de ces 2 variables en Belgique portent sur la période 1999 – 2008.

IV.2 Evolution de la consommation apparente de lait et produits laitiers de 1999 à 2008

De 1999 à 2008, la consommation apparente de l'ensemble des produits laitiers est relativement constante et se situe autour des 128 kg/habitant/an. La consommation apparente de lait, quant à elle, diminue sur la période étudiée de 15,2% en passant de 61,9 à 52,5 kg/habitant/an (Figure 41).

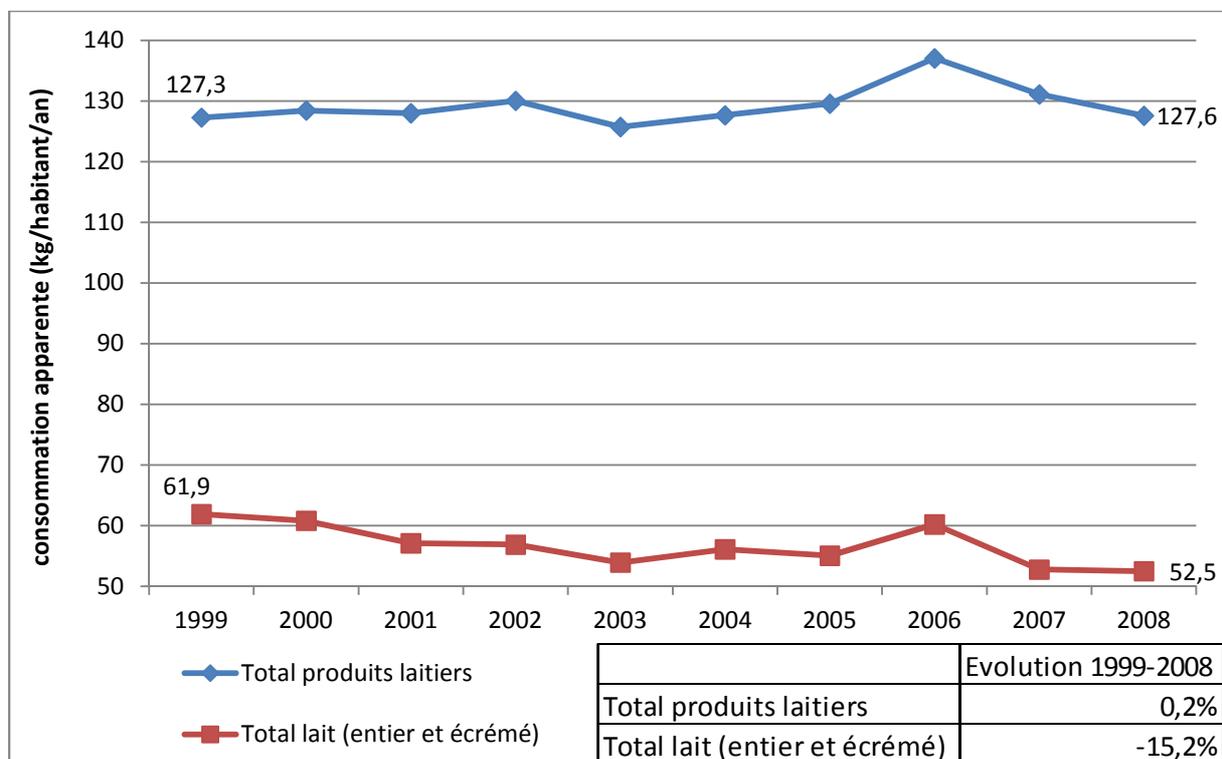


Figure 41 : Evolution de la consommation apparente du total des produits laitiers et du total du lait en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat et Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

De 1999 à 2008, l'évolution de la consommation apparente des produits laitiers autres que le lait est relativement contrastée. Certains produits connaissent des hausses très fortes, comme le lait concentré et la poudre de lait (+93%) ou la crème de consommation (+38%), d'autres des évolutions positives, comme les autres produits frais (+19%), les fromages (12%) et le yaourt (+8%), la consommation apparente de beurre reste relativement constante. La consommation apparente des boissons lactées, quant à elle, diminue fortement sur la période étudiée (-89%) (Figure 42).

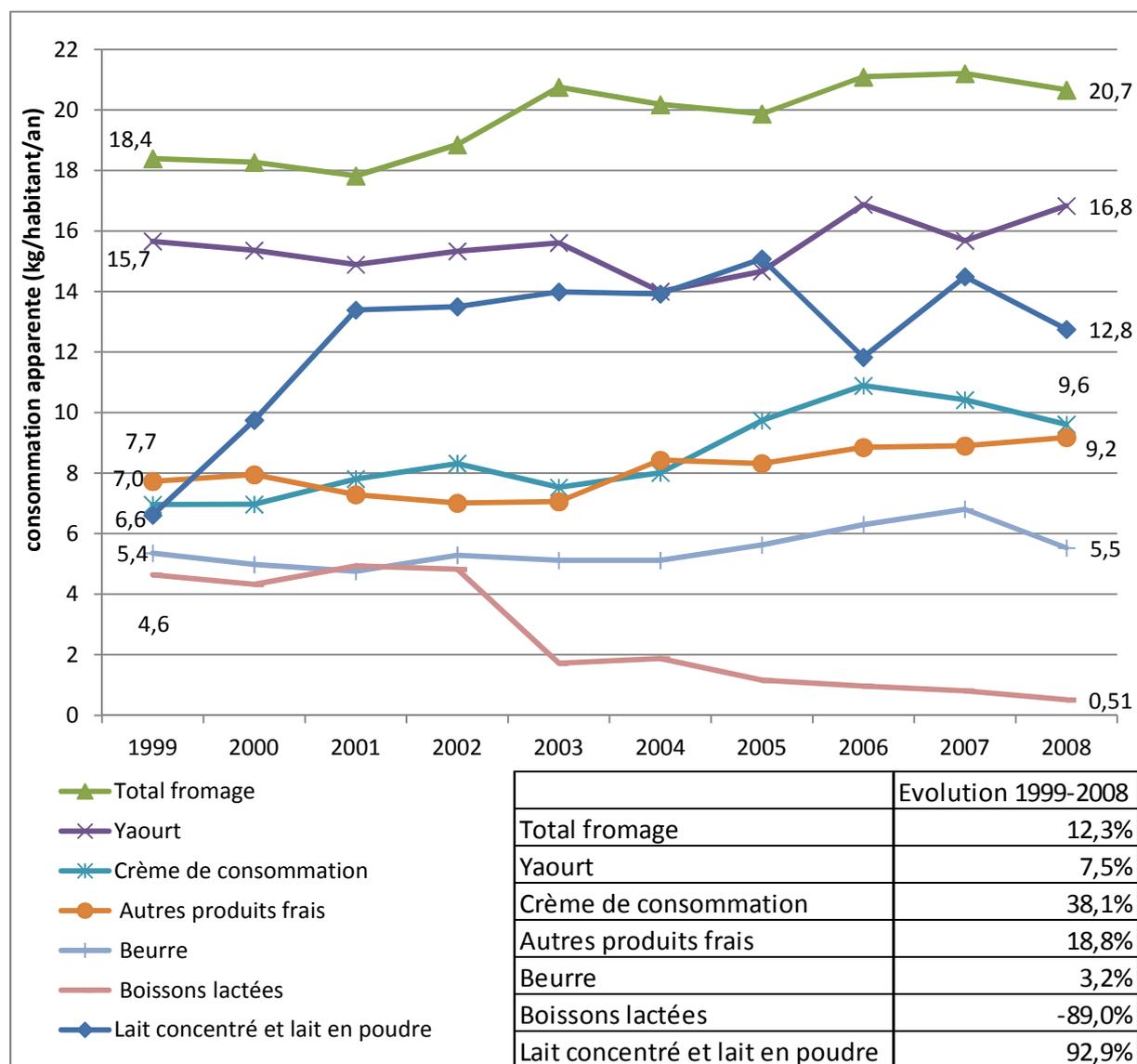


Figure 42 : Evolution de la consommation apparente de différents produits laitiers en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat et Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

IV.3 Evolution de la part relative de lait et produits laitiers consommés de 1999 à 2008

En 2008, le lait, le fromage et le yaourt sont les trois produits les plus consommés en Belgique. Ils représentent à eux trois un peu plus de 70% des quantités apparentes de produits laitiers consommés.

La part relative du lait, même s'il reste le premier produit en termes de quantités consommées, passe de 48,6% en 1999 à 41,2% en 2008. La part du fromage, ainsi que celle du yaourt, augmente légèrement sur la période étudiée. La part du lait concentré et de la poudre de lait augmente fortement entre 1999 et 2001 (de 5,2 à 10,5%) et reste relativement stable jusqu'en 2008 (Figure 43).

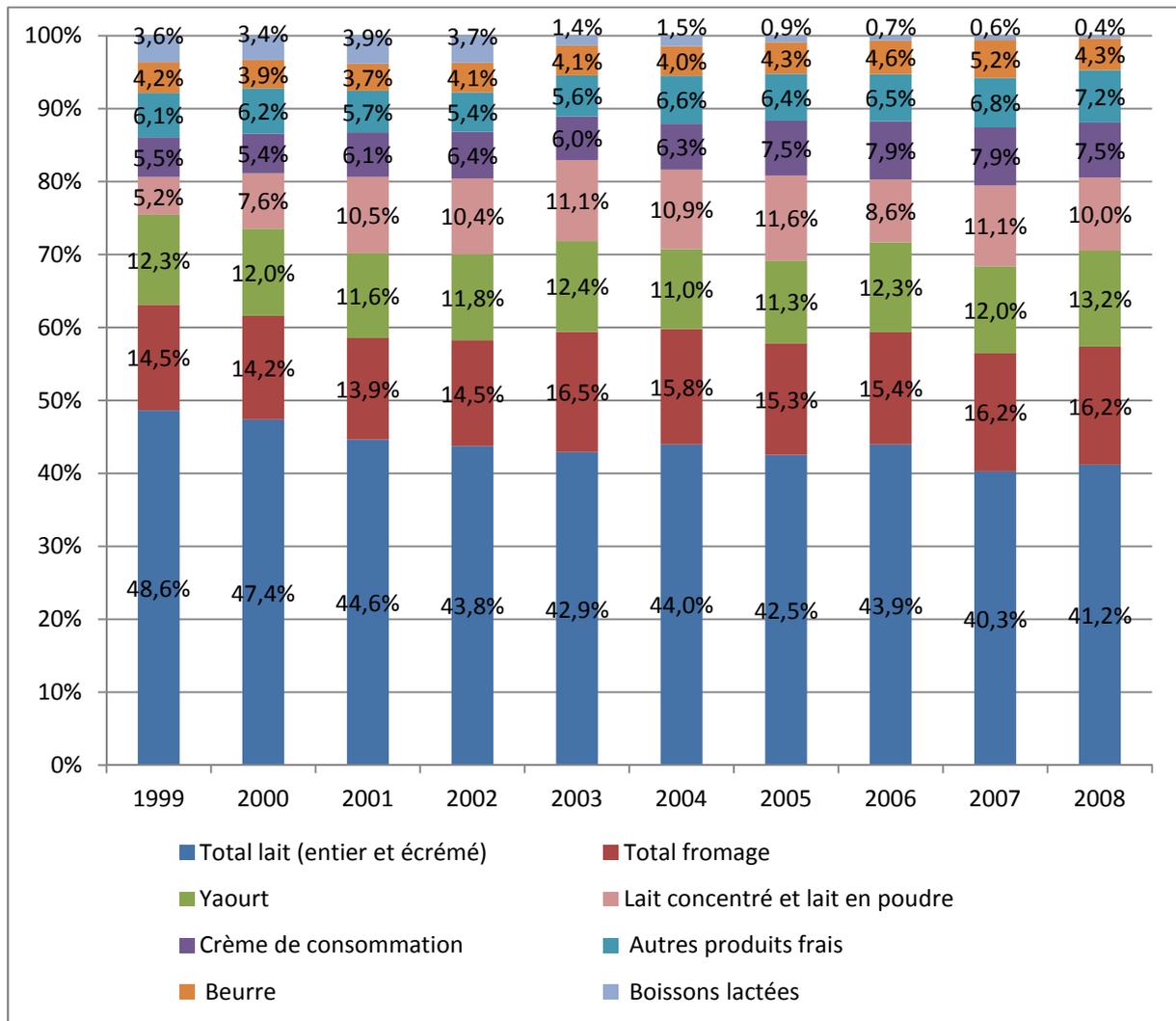


Figure 43 : Evolution de la consommation relative de lait et produits laitiers en Belgique de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat et Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

IV.4 Evolution du taux d'auto-provisionnement en lait et produits laitiers de 1999 à 2008

En 2008, la Belgique est auto-suffisante en lait entier, en lait écrémé, yaourt, en crème de consommation et en beurre. Elle ne l'est pas en fromage puisque seul 32,5% de l'utilisation intérieure est assuré par la production indigène belge (Figure 44).

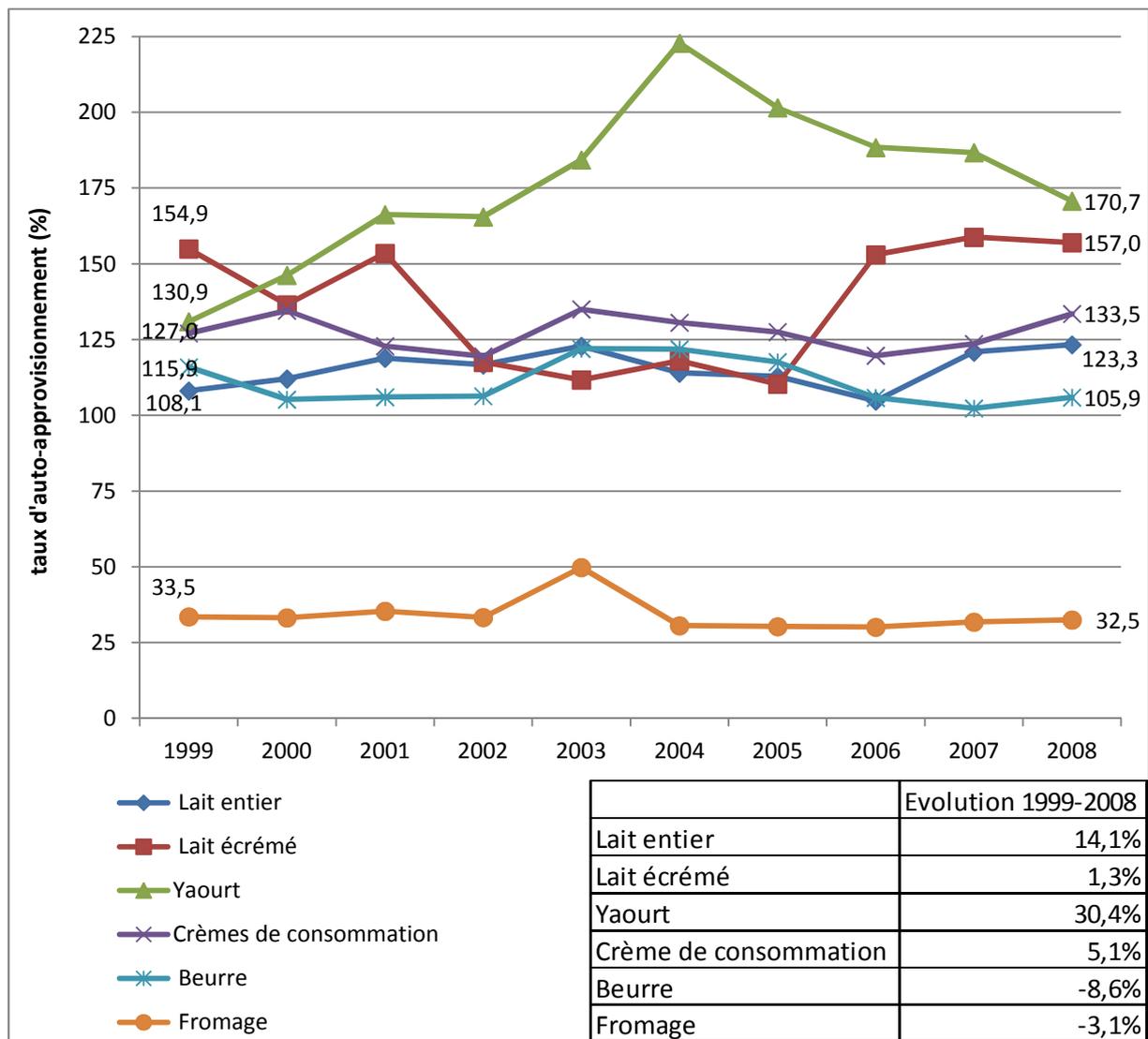


Figure 44 : Evolution du taux d'auto-apvisionnement en lait et produits laitiers en Belgique de 1999 à 2009

Source : OCA, ULg-GxABT d'après Eurostat et Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

V. Analyse des dépenses des ménages consommateurs à prix constants de 1999 à 2008 en Wallonie

V.1 Remarques préliminaires

Afin d'éliminer les effets de l'inflation des prix, les dépenses à prix constants sont calculées à partir de l'indice des prix et des dépenses à prix courants suivant la formule :

$$\text{dépenses à prix courants} * \frac{100}{\text{indice des prix}} = \text{dépenses à prix constants}$$

Ce point vise à comparer l'évolution des dépenses à prix constants de différentes catégories de produits. Les dépenses sont déflatées par rapport à l'indice général des prix à la consommation (IPC) qui est construit sur base de toutes les catégories de produits de consommation et qui reflète l'évolution globale du coût de la vie.

Les valeurs de l'IPC utilisées sont reprises, pour rappel, au tableau ci-dessous.

Tableau 4 : IPC de 1999 à 2008

Source : OCA d'après Service Public Fédéral - Economie, PME, Classes moyennes et Energie

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
IPC	90,27	92,57	94,85	96,41	97,95	100	102,78	104,63	106,53	111,32

V.2 Lait, crème et produits frais

Les dépenses moyennes par ménage consommateur à prix courant pour les catégories analysées sont données au tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Dépenses moyennes à prix courants en lait, crème et produits frais d'un ménage consommateur wallon de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dépense moyenne d'un ménage consommateur (€/ménage/an)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Lait entier	67,5	70,6	65,0	71,4	69,2	62,9	66,2	59,3	69,1	71,4
Lait écrémé et demi-écrémé	68,0	64,6	70,3	70,3	72,1	72,1	69,9	67,5	74,4	79,5
Yaourt	85,7	83,3	85,5	85,3	96,1	92,3	97,6	99,7	102,2	100,7
Crème (en bouteille ou en boîte)	32,2	30,7	34,7	33,9	35,7	37,2	35,9	37,3	37,4	41,2
Autres produits frais	54,5	52,2	44,8	52,7	55,0	58,9	56,5	60,4	60,8	57,4

L'évolution des dépenses à prix constants par ménage consommateur est négative pour l'ensemble des produits, excepté pour la crème (+4%). Les dépenses en lait entier et en autres produits frais connaissent une diminution de l'ordre des 15% alors que les dépenses en yaourt et en lait écrémé ne diminuent que de 5% (Figure 45).

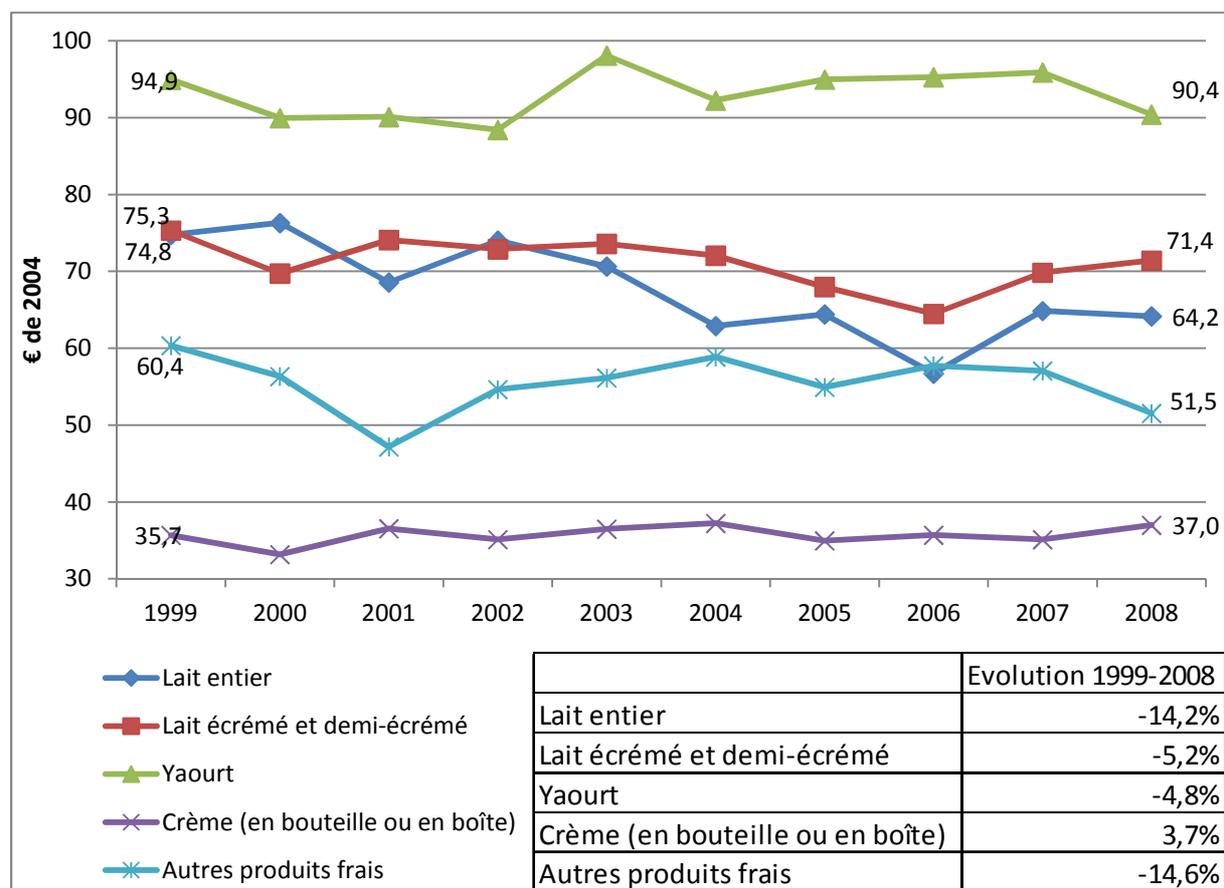


Figure 45 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur à prix constants (base 2004) en lait, crème et produits frais en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT

V.3 Fromages

Les dépenses moyennes (à prix courant) par ménage consommateur des catégories analysées sont données au tableau ci-dessous.

Tableau 6 : Dépenses moyennes à prix courants en fromages d'un ménage consommateur wallon de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dépense moyenne d'un ménage consommateur (€/ménage/an)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Fromage à pâte dure et demi-dure	137,6	128,1	133,3	135,7	128,3	141,1	135,6	139,8	138,2	149,2
Fromage à pâte molle	74,6	88,3	89,8	98,1	95,2	96,3	90,3	98,2	98,0	112,6
Fromage blanc	61,1	64,2	58,5	58,7	65,9	61,7	65,0	67,0	61,9	61,1
Fromage fondu	42,4	46,1	47,9	47,3	44,2	49,1	47,3	48,9	54,0	58,5

De 1999 à 2008, les dépenses à prix constant par ménage consommateur des fromages à pâte dure et mi-dure et des fromages blanc diminuent de respectivement 19% et 12%. Par contre, les dépenses à prix constant en fromage fondu et en fromage à pâte molle progressent respectivement de 12% et de 22% sur la période étudiée (Figure 46).

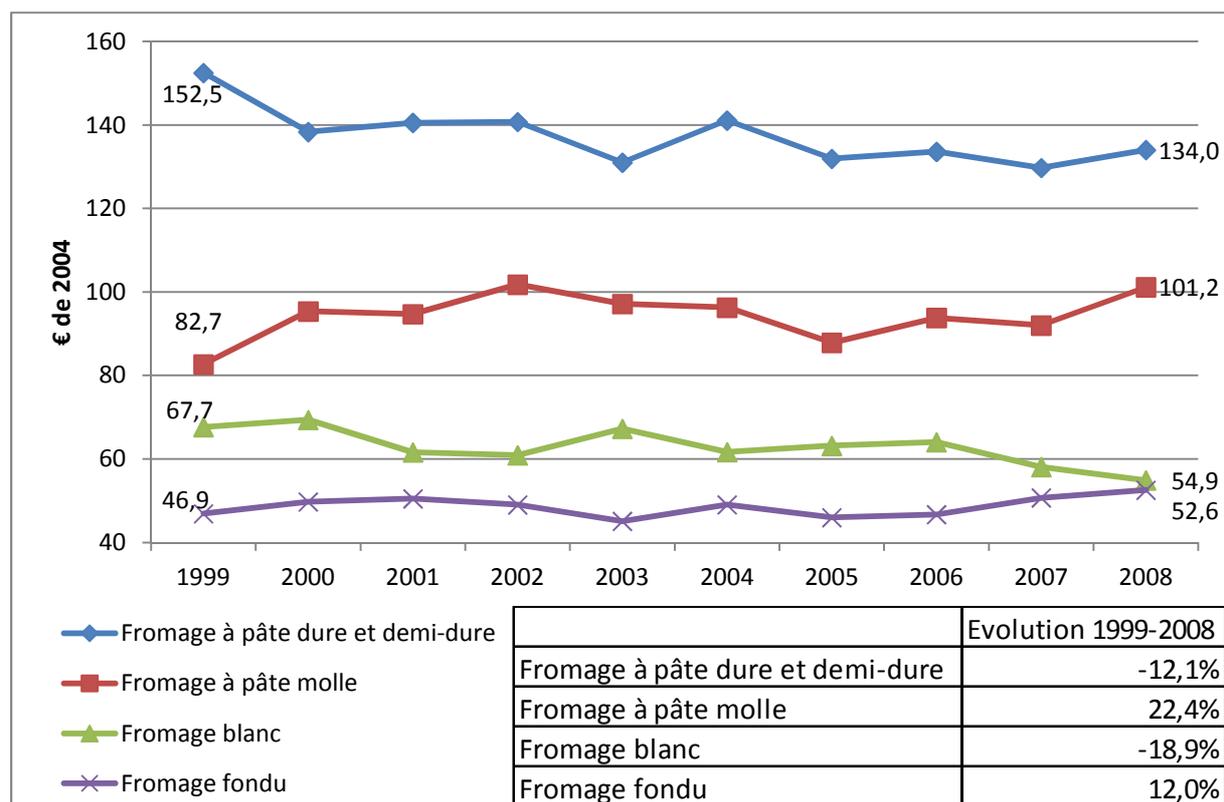


Figure 46 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur à prix constants (base 2004) en fromages en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT

V.4 Beurre

Les dépenses moyennes (à prix courant) par ménage consommateur des catégories analysées sont données au tableau ci-dessous.

Tableau 7 : Dépenses moyennes à prix courants en beurres d'un ménage consommateur wallon de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT d'après SPF Economie – DG Statistique et Information économique

Dépense moyenne d'un ménage consommateur (€/ménage/an)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Beurre (sens strict)	74,6	74,8	73,0	69,5	65,1	59,9	61,0	57,8	62,5	66,5
Beurres travaillés	33,6	30,8	37,0	36,5	33,5	36,4	37,8	40,0	34,4	34,9

De 1999 à 2008, les dépenses à prix constant par ménage consommateur de beurre (sens strict) et de beurres travaillés diminuent respectivement de 28% et de 16% (Figure 47).

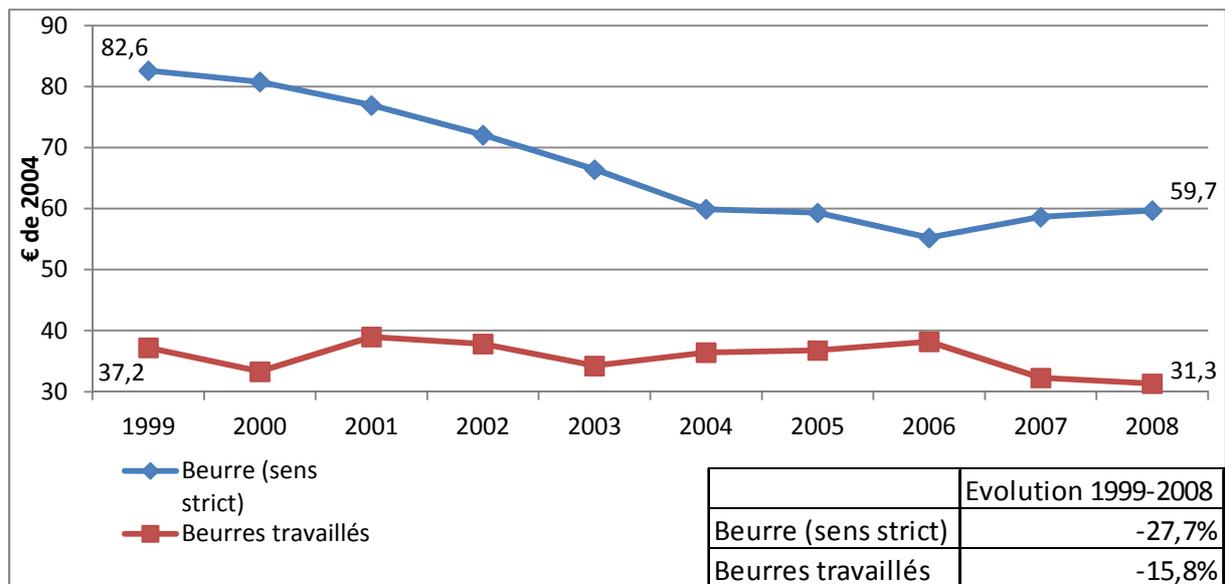


Figure 47 : Evolution des dépenses moyennes par ménage consommateur à prix constants (base 2004) en beurres en Wallonie de 1999 à 2008

Source : OCA, ULg-GxABT